LE DIMANCHE, UN SEUL JOURNAL D'INFORMATION
le Journal du Dimanche
6 PAGES le véritable journal du 7e jour

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

VENDREDI 28 JANVIER 1949
PRIX : 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.279
Saint-Charlemagne.
Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e)
TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE - PARIS - Métro : Poissonnière - Gare du Nord
CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
3.485 Fr
26 L MONTRE POCHE petite trott. 795 Fr.
26 A Homme trotteuse centrale.... 2.340 Fr.
26 B Dame verre optique ... 3.485 Fr.
CATALOGUE GRATUIT N° 26 sur demande

A L'ASSEMBLEE : Accès de nervosité au sein de la majorité

QUEUILLE EN ECHEC

sur une question de procédure au sujet de l'essence

Le M.R.P. insiste pour une revalorisation rapide du pouvoir d'achat

LE gouvernement, ce matin, a été mis èn échec, par 326 voix contre 146, dans un scrutin de forme, et à la faveur de ces séances du matin, où une vingtaine de députés votent pour six cents.

Mais le président du Conseil était présent. Il est intervenu. Il a été battu et il est parti visiblement fort mécontent. L'incident — ou l'accident — peut fort bien n'avoir aucune suite.

Il faut envisager, cependant, quelle tentation offre à tous les partis — y compris à ceux qui sont au pouvoir — une opération monétaire en voie de réussite. L'emprunt, qui paraît devoir réussir, donnera à la Trésorerie une certaine aisance. N'est-ce pas le moment, pour chacun des associés, de revenir à un égoïsme partisan bien naturel ?

C'est par pure coïncidence — l'audience était fixée depuis longtemps — que les délégués du M. R. P. ont été reçus, peu après cet incident de séance, par M. Henri Queuille. D'ailleurs, en quittant l'hôtel Matignon, **M. de Menthon a déclaré :**

— Le vote de ce matin n'a aucun caractère politique. Il ne présente donc pas de danger pour le gouvernement.

Cet incident n'a donc contribué en rien à durcir la position du Mouvement Républicain Populaire, qui n'a pas attendu ce vote pour réclamer, avec vigueur et insistance, une revalorisation sensible et rapide du pouvoir d'achat. Les faits sont là, pourtant, et marquent, qu'on le veuille ou non, un petit accès de fièvre ou une passagère crise de nerfs.

L'incident parlementaire lui-même se résume à peu de choses. En séance du matin, entre deux débats sur « Tarzan », un député P. R. L., M. Peytel, a chatouillé la susceptibilité de l'Assemblée — et celle de M. Queuille — en réclamant l'urgence pour une proposition qui tendait à réserver au Parlement le droit exclusif de fixer les taxes sur les carburants.

— N'est-il pas scandaleux, a demandé le député P. R. L., que le ministre des Finances puisse augmenter l'essence par un simple décret ?

— Par un simple différend, portant sur la procédure, allez-vous entraver l'autorité gouvernementale ? a demandé M. Queuille, en ajoutant :

— Nous sommes sur une bonne voie. Le budget est en équilibre. Le redressement financier s'opère lentement et l'épargne semble répondre avec confiance à l'appel que nous lui avons lancé. Notre premier objectif est ainsi atteint. Mais le gouvernement doit conserver son droit essentiel de maintenir l'équilibre budgétaire en augmentant les recettes fiscales avec les taxes et notamment celle sur les carburants.

Le président du Conseil conclut, tourné vers sa majorité :

— Au nom du pacte conclu sur un programme précis de relèvement que l'on ne saurait remettre en cause, je vous prie de rejeter la demande d'urgence.

Le président du Conseil fut cependant battu par 326 voix contre 146.

Un conseil de cabinet, prévu pour 17 heures, permettra au gouvernement d'étudier le projet de reclassement de la fonction publique. Nul doute que l'incident survenu ce matin ne soit évoqué brièvement.

A LONDRES

LES CINQ discutent :

1. Le pacte Atlantique et les Scandinaves
2. L'Italie et l'Occident
3. L'Union Européenne

(De notre env. spéc. permanent Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 27 janvier (par téléphone). — Le Conseil consultatif des « Cinq » s'est réuni, à 10 h. 30, (G. M. T.) dans le cabinet de M. Bevin au Foreign Office.

A l'issue de la séance, les ministres des Affaires étrangères des « Cinq » se sont rendus à Downing-Street pour un déjeuner organisé en leur honneur par M. Attlee.

Ils se réunissent de nouveau à 15 heures au ministère des Affaires étrangères.

Au cours de ces réunions, les « Cinq » doivent examiner les progrès réalisés depuis trois mois au sein de l'Alliance occidentale, ainsi que leur position commune à l'égard du pacte de l'Atlantique.

Suède, Norvège Danemark

L'adhésion scandinave souhaitée, probable pour la Norvège, possible pour le Danemark et improbable pour la Suède, pose un grave problème, mais celle du Portugal, n'offre, en revanche, aucune difficulté.

Quant à l'Italie, faut-il l'inclure dans l'Union atlantique, sans l'inviter à signer le traité de Bruxelles ? Faut-il l'admettre au sein des Cinq ? Faut-il l'exclure provisoirement de l'un et l'autre pactes ? Autant de problèmes à résoudre, qui postulent la signature préalable du traité de paix avec l'Italie. Or, de ce traité, la Russie est signataire, et ce n'est pas là la moindre difficulté à résoudre... ou à ne pas résoudre.

Dans le cadre de l'Alliance occidentale proprement dite, les cinq ministres étudieront les rapports du comité militaire, du comité des armements et du comité financier. Leurs experts, qui travaillent en permanence à Londres, leur exposeront les besoins stratégiques de l'Alliance, la mesure dans laquelle les différentes industries peuvent les couvrir et proposeront un plan financier permettant à la France de régler ses achats chez les quatre autres.

Quant à la question de l'unité européenne, elle a, peut-être, plus de chance d'aboutir qu'on ne pourrait le croire à première vue.

D'autres problèmes généraux retiendront également l'attention des « Cinq ».

La Grèce n'adhérera pas au pacte Atlantique

ATHENES, 27 janvier (A. F. P.). — « La Grèce n'adhérera pas et ne peut adhérer au pacte atlantique », a déclaré une haute personnalité du ministère des Affaires étrangères, qui a également démenti que des négociations aient eu lieu à ce sujet.

C.C.C. 35 à 41 Boulevard Haussmann Paris
Manteaux de pluie caoutchoutés pour forte pluie imperméabilisés pour petite pluie
Gabardines pour ½ saison avec doublure amovible pour le froid

10 ans après Annabella...

En haut : le 20 mai 1939, Annabella et Tyrone Power, « just married », coupent le traditionnel gâteau. En bas : Tyrone et Linda photographiés avant hier soir à Rome.

Une robe de 600.000 lires, un gâteau de 40 kilos

A Rome, Tyrone Power a épousé Linda Christian

Les nouveaux époux ont été reçus par le pape

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU.)
ROME, 27 janvier (par téléphone).

TYRONE POWER et Linda Welter, alias Christian, ont été mariés, ce matin, en l'église Ste-Françoise-Romaine. Jusqu'à la dernière minute le public était sur les dents, car le bruit s'était répandu que la cérémonie serait remise, le juge d'Hollywood n'ayant pas encore, disait-on, signé la sentence de divorce entre Tyrone Power et Annabella.

Les craintes augmentèrent considérablement lorsqu'on s'aperçut qu'à 10 h. 30, heure fixée pour la cérémonie, Linda Christian n'était pas arrivée.

Tyrone, qui attendait déjà depuis une demi-heure, entouré de ses témoins et de l'aristocratie romaine était très calme. Cependant que la foule, imposante, commençait à murmurer.

Elle fut, cependant, vite soulagée car l'on annonça que Linda était en vue...

Plus de sept mille personnes étaient massées autour de l'église ; lorsque la mariée fit son apparition, la foule s'écria : « Vive Linda !... »

De nombreuses jeunes filles, admiratrices passionnées du beau Tyrone, désespérées de ne pas avoir été choisies, pleuraient à chaudes larmes. L'une d'elles s'évanouit même de désespoir.

Linda, hier, a déclaré officieusement, qu'elle envisageait d'avoir cinq enfants, dont deux garçons... le plus tôt possible... Elle émit même le vœu d'avoir des jumeaux.

Elle arrivait, ce matin, de la villa Frasso, où elle habita pendant les jours qui précédèrent la cérémonie. Tyrone, lui, avait passé la nuit au palais des princes Colonna où il avait enterré, pour la « troisième » fois, sa « deuxième » vie de garçon, en de nombreux toasts à répétition. Linda, dit-on, avait, de son côté, avec ses amies, absorbé nombre de coupes de champagne...

Une robe de 600.000 lires

La longueur de la traîne de la robe de la mariée était de huit mètres. La robe elle-même a coûté environ 600.000 lires. On raconte maintenant à son sujet que Christian Dior était venu spécialement en Italie dans le but d'offrir à Linda une robe de mariage confectionnée par lui, Mais Linda avait refusé, préférant la faire faire par une maison de couture de Rome.

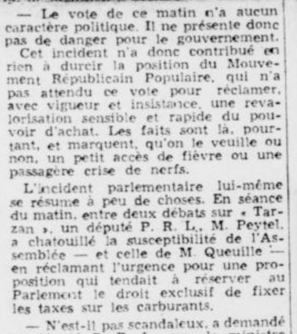
Un gâteau... pantagruélique

Après la cérémonie, Tyrone et Linda furent les hôtes de l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Dunn, qui avait préparé un lunch en leur honneur.

Détail pittoresque : un énorme gâteau, pesant quarante kilos, y fut servi et on chuchote que plus de mille œufs sont entrés dans sa préparation.

Bref, le mariage de Tyrone et de Linda a été le « great event » de la « season » romaine.

Le pape a reçu Tyrone Power et Linda Christian en audience spéciale.



LES TRICOTS PRINTANIERS
ONT DES COLORIS RAVISSANTS
Je les exécute dès maintenant, car j'ai choisi les plus jolis ensembles, vestes, paletots, etc., dans le dernier N° de :
TRICOTS de PARIS
L'album du tricot Haute-Couture
N°37 - Modèles Printaniers : 85 fr.

VOUS NE SAVEZ PAS TOUT sur le procès KRAVCHENKO
des RÉVÉLATIONS exclusives
cette semaine dans
CARREFOUR par Victor KRAVCHENKO "LUI-MÊME"

LE KIDNAPPING DE LA RUE BOISSIÈRE EXPLIQUÉ

Le voile se lève sur le mystère du rapt d'Alain

Les ravisseurs feraient partie d'une bande de trafiquants qui abusèrent un moment de l'hospitalité de M. Sadovic

UN CERTAIN ROBERT C... DÉJA EN PRISON POURRAIT ÊTRE L'INSTIGATEUR DU RAPT

(Enquête de Georges ARQUE et Jean BIZY.)

LES auteurs et les instigateurs du rapt du petit Alain Sadovic vont-ils être très prochainement identifiés ? Seront-ils bientôt sous les verrous ?

Avant-hier, nous avons cru pouvoir affirmer que l'enquête, bien loin d'être au point mort, semblait avoir été aiguillée sur une piste sérieuse. Les faits survenus depuis confirment nos déductions. « L'hypothèse de la banlieue » n'a cessé de marquer des points. Et, au fur et à mesure que les investigations se poursuivent, sans pouvoir affirmer que l'origine de l'enlèvement se trouve à Vernouillet, on est bien obligé de conclure que c'est autour de cette commune qu'on trouvera au moins une partie de la vérité.

Notre enquête personnelle fait ressortir certains faits que nous n'avons plus aucune raison de taire, dans la mesure toutefois où ils ne risquent pas de s'opposer à la tranquillité d'une famille déjà suffisamment éprouvée.

Mais d'abord quels éléments les enquêteurs avaient-ils en main lorsque, après la découverte de l'enfant errant à la gare du Nord, le 19 janvier, ils commencèrent leurs recherches ?

Simplement ceux-ci, résultant pour la plupart, du récit même du petit Alain :

Cinq éléments de départ

1 Les ravisseurs étaient loin d'être riches. En effet, au cours du périple qu'ils firent entre Paris-Pontoise-Andrésy-Courdimanche et Paris, ils réduisirent les dépenses au minimum : ils couchent dans la voiture, se nourrissent de viandox et de café pendant trente-six heures. Puis l'homme ergote sur le prix d'un billet à la gare d'Andrésy et, quand il se trouve en panne d'essence, n'essaie de se procurer que deux litres de carburant. C'est-à-dire pas plus qu'il ne lui en fallait pour gagner Triel tout proche et dans la direction duquel il se dirigeait.

Déduction logique : ce ne sont que de « petits » gangsters ;

2 Parmi eux se trouve probablement un Yougoslave, nationalité d'origine de M. Sadovic. Certaines lettres du pneumatique adressé à celui-ci pour fixer la rançon, sont des lettres slaves.

A ces faibles données, nous pûmes ajouter bientôt celles-ci :

3 La voiture utilisée par l'inconnu et retrouvée à Courdimanche, a été volée. Déduction toujours logique : voleurs d'autos, les ravisseurs n'en étaient peut-être pas à leur premier vol ;

4 L'homme, comme on vient de le voir, se dirigeait sur Triel quand il tomba en panne. Or, à Triel, M. Sadovic a une propriété. Déduction : le kidnapper connaissait d'une façon vraiment extraordinaire justement cette région, à ce point qu'il savait que l'agent de la General Motors y possédait une villa ;

5 Aucun des témoins n'a jamais vu le ravisseur tête nue. Il n'a jamais, devant eux comme devant Alain, enlevé son feutre. Même au café de Pontoise, où il demeura pendant de longues heures et au chaud. Déduction : a-t-il à la tête une « marque », une cicatrice quelconque qui eût risqué de le faire reconnaître ?

Une résidence cossue

Voyons à présent à quel point les faits recueillis au cours de l'enquête correspondent avec les indications que l'on vient de lire. Et c'est uniquement pour la clarté de ce qui va suivre que nous devons faire partir notre récit de l'année 1936.

C'est donc en 1936 que M. Sadovic épouse en secondes noces — il avait été marié d'abord avec une Américaine — Mlle Marie Lecointe, fille d'un officier tué pendant la guerre 1914-18. Les époux ont un appartement 10, rue Lesueur et villégiaturent assez rarement dans la propriété de Mme Lecointe mère, à Bures-sur-Yvette.

SUITE PAGE 2

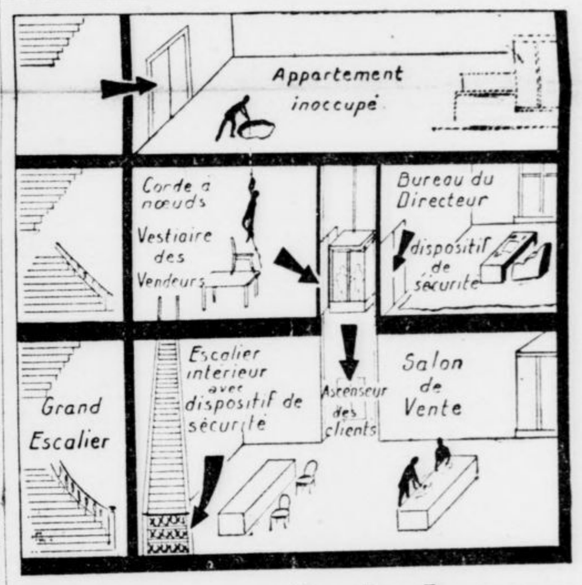
La première femme de Kravchenko a demandé son visa d'entrée en France

L'audience Kravchenko est renvoyée, comme elle le sera chaque semaine, à lundi prochain. Le tribunal correctionnel, en effet, change de juges à la mi-semaine et il convient que le même procès demeure invariablement sous les mêmes juges.

Lundi, donc, on laissera reposer les témoins de la défense pour entendre quelques-uns de ceux de Kravchenko.

En attendant, on apprend de Moscou, ce matin, que Mme Gorlova Zinaïna, MM. Vasienko Senan, Kolsbalov Nicolas et Romanov Victor, ont demandé seulement hier, à l'ambassade de France à Moscou, leurs visas afin de se rendre à Paris.

Mme Gorlova est la première femme de M. Kravchenko.



Les cambrioleurs du boulevard de la Madeleine fumaient du "gris" et du "blond"

...Mais ils se sont livrés à des acrobaties inutiles car la meilleure porte de sortie leur a échappé

LA reconstitution de l'exploit des perceurs de plafond a été faite, ce matin, dans les locaux de la maison Aldebert, la joaillerie du boulevard de la Madeleine.

L'inspecteur Delgove, de la brigade criminelle, n'a pas hésité à couvrir ses vêtements de plâtre pour refaire l'acrobatique trajet que suivirent, hier, les malfaiteurs.

Les policiers ont trouvé, sur le mitd du trou ouvert par les voleurs deux — deux mégots. L'un de cigarette blonde, l'autre d'une cigarette roulée à la main. Ils ont également trouvé une pièce de vingt sous et une autre de cinq francs.

Sur la cheminée de la petite pièce vide où, avec une sûreté qui laisse penser que les « visiteurs » avaient préparé avec soin leur coup, le passage fut aménagé, traînait une scie toute neuve. Celle-ci ne porte aucune trace et, probablement, n'a pas été utilisée. Enfin deux pinces monseigneurs, dont l'une était recouverte de caoutchouc. C'est elle qui servit sans doute à forcer la porte d'entrée du second étage par où pénétrèrent les cambrioleurs.

Après leurs premières constatations, les policiers du Quai des Orfèvres pensent que cette fructueuse opération n'a pas pu être l'œuvre, non seulement d'un membre du person-

SUITE PAGE 3.

C'est grâce à cet « échafaudage » de meubles superposés que les gangsters ont pu regagner l'étage supérieur.

L'HOMME AUX JOUETS

LONDRES, le 25 janvier. — Le revolver de l'homme aux jouets était-il chargé ? Vous trouverez dans le numéro de février de « Constellation », la grande revue française de format de poche, une des plus passionnantes aventures policières du Saint, le célèbre gentleman cambrioleur anglais.

Au même sommaire, vous lirez : La vie privée des Galeries Lafayette, un reportage de Pierre Grobel ; Alaska, Amérique russe, par André Labarthe ; Les mots croisés de Robert Beauvais ; Les dessins de Flip et de Jean Effel ; les petites histoires de poche et de larges extraits du roman qui passionne actuellement l'Amérique : L'Herbe verte de la prairie, par Marie O'Hara.

Achetez aujourd'hui le numéro de février de « Constellation ».

FUSILLADE rue Blottière

Deux gangsters attaquent un encaisseur...

...et manquent de tuer un concierge

LA rue Blottière, une petite rue tranquille du 14e arrondissement qui longe la ligne de chemin de fer de Montparnasse. C'est là pourtant qu'une agression à la mitraillette a été commise, ce matin, contre un payeur de la Caisse de compensation, à qui deux bandits ont arraché sa sacoche, qui contenait 50.000 francs.

Il était environ 8 h. 30. Je jour était à peine levé. M. Gaston Martinet, 40 ans, marié et père d'un enfant, s'apprêtait à se rendre chez Mme Péculier, 29, rue Blottière, pour lui verser ses allocations familiales lorsque, en pénétrant dans le couloir de la maison, il fut suivi par deux individus auxquels, jusqu'alors, il n'avait pas prêter attention.

La maison se composant de deux bâtiments séparés par une cour intérieure, M. Martinet traversa celle-ci. Ce fut à ce moment-là que l'un des hommes bondit sur lui et le frappa violemment au visage. Surpris, M. Martinet eut une seconde de défaillance. L'autre en profita et lui arracha sa sacoche. Après quoi il tourna les talons et rejoignit son compagnon qui était resté près de la porte d'entrée pour en interdire l'accès.

Mais M. Martinet avait déjà recouvré tout son sang-froid. Il saisit son revolver (tous les payeurs de la Caisse de Compensation sont, en effet, armés) et se précipita sur les traces de ses agresseurs tout en tirant cinq des balles de son chargeur.

« Ce salaud va nous avoir... »

Les deux malfaiteurs allaient franchir la porte de l'immeuble lorsqu'ils réalisèrent le danger. M. Martinet n'était plus, en effet, qu'à trois ou quatre mètres d'eux.

— Ce salaud va nous avoir ! s'écria l'un des malandrins. Tire donc !

L'autre pointa alors sa mitraillette et appuya sur la détente. Une rafale claqua, puis une seconde. M. Martinet ne dut sans doute qu'à un miracle de ne pas être touché. Il se jeta dans la cage de l'escalier, et ses agresseurs purent ainsi sauter dans une voiture de couleur claire qui les attendait.

Il ne restait plus à M. Martinet qu'à aller conter sa mésaventure au commissariat de Plaisance, tout en remerciant le sort de l'avoir épargné.

Mais, tout comme lui, une autre personne pouvait bénir la chance et pousser un soupir de soulagement : le propre concierge de la maison, M. Péculier, le père de la ménagère chez laquelle se rendait le payeur.

M. Péculier, qui travaille de nuit, était couché lorsque se produisit l'agression. Une mince cloison de plâtre sépare seule sa chambre du couloir dans laquelle ont tiré les gangsters. Deux de leurs balles, la traversèrent et pénétrèrent dans la chambre à moins de trente centimètres au-dessus de la tête du lit.

Le parti communiste sera-t-il mis « hors la loi » aux Etats-Unis ?

WASHINGTON, 27 janvier (A.F.P.). — La Commission d'enquête sur les activités antiaméricaines dans le rapport qu'elle a publié aujourd'hui propose la mise « hors la loi » du parti communiste aux Etats-Unis.

Le rapport déclare notamment que « l'espionnage et la trahison sont les buts uniques du parti communiste américain ».

2 morts, 16 blessés

Autocar contre auto à Mâcon

MACON, 27 janvier. — Près de Mâcon, par suite d'ubrouillard, une auto s'est jetée ce matin sur un autocar.

Les deux occupants de la voiture, MM. Laroche, maire de Châteauneuf (Saône-et-Loire) et Barraud, ont été tués.

Seize blessés légers dans l'autocar.

RITA-ALI BEGUM-AGA
CE n'est pas une formule cabalistique. Mais c'est une formule du bonheur en famille ainsi qu'en fait foi le reportage exclusif de SAMEDI SOIR sur les amours de Rita Hayworth et Ali Khan. On y voit la femme de l'Aga concurrencer les reporters du monde entier et fixer pour l'album familial et la postérité les poses aimables du jeune couple amoureux.
Un tournant pour la France. Le succès de l'emprunt (fera-t-il 720 milliards ?) va, annonce SAMEDI SOIR, modifier les données de la politique française.
Edith Piaf a fait des confidences sensationnelles à SAMEDI SOIR : « Cerdan a besoin de moi a-t-elle dit, mais je ne pourrais plus vivre si je brisais son foyer ».
Sur toutes les affaires en cours, SAMEDI SOIR qui dit tout en toute liberté, apporte les révélations qu'on attendait.
Outre la nouvelle inédite, les potins, son grand roman de Hadley Chase : Douze Chinetoques et une souris, il publie cette semaine une extraordinaire page humoristique d'Aldebert : « Coups de chiens ».

L'ANGE SANS TÊTE

Résumé des chapitres précédents. — *Après trois ans passés au Mexique avec son amant, le séduisant Felipe de Las Fuentes, pour qui elle a quitté Weimar et son mari, Clarinda, comtesse Driesen, est brusquement victime d'une épidémie de variole. Felipe l'arrache à la mort. Mais Clarinda est à peine guérie qu'une formidable inondation dévaste la ville... La jeune femme se précipite à la mine pour y rejoindre son mari...*

40. - Des cadavres humides, ruisselants...

LE soleil couchant éclairait encore les toits de la ville quand nous la quittâmes, tous trois sur le même cheval. J'étais presque assise sur l'encolure du grand alezan ; derrière moi, Domingo se tenait avec sa solide pince de pâtre et Tio Lalo se balançait tant bien que mal sur la croupe. J'espérais que la ville était encore trop sens dessus dessous pour remarquer la princesse Pontignac partageant le même cheval avec deux Indiens, dont l'un était franchement ivre.

Les balcons étaient remplis de gens contemplant les dégâts et se congratulant, d'une maison à l'autre, d'être vivants et par la grâce de Dieu indemnes. Dans les rues dévastées, parmi les tas de débris, la lie de la population manifestait une grossière gaieté inspirée par l'espoir de pillage et de butin à la faveur du désordre et de la destruction.

Nous laissâmes le Cerro del Cuarto derrière nous. Le soleil se couchait au delà des monts et le soir s'étendit sur le pays comme une tache d'encre rouge. L'air fraîchissait et le parfum des buissons et de l'herbe devenait plus violent à mesure que nous approchions de la hauteur peu éloignée et que nous gravissions la route étroite qui menait à la Ramita.

De petits feux de camp s'empilaient sur la pente, les mouvantes silhouettes des gens se détachaient, sombres, sur la flamme dont le reflet éclairait les mains, les visages et les « serapes ». Tous ces gens étaient d'un calme étrange et surprenant. Pas un bruit, sauf celui d'une branche qu'on casse, le sifflement d'une braise qui éclate en projetant de rouges étincelles. Au delà de ce silence, dans lequel les gens se mouvaient avec une lenteur de rêve, on entendait, sur un plan bien réel, un halètement lointain, profond, pénible et fatigué.

— Les roues, les monte-charges, les pompes, dit Tio Lalo avec dédain. Quelles complications cette mécanique nouvelle.

Alors que Domingo attachait le cheval à un mur bas de pierre, qui émergeait de l'obscurité, j'entendis là jument de Felipe hennir une bienvenue à son compagnon hougre. J'avais la tête vide et je trébuchais sur la terre mal nivelée ; mon cœur était serré dans un étau.

— Où trouverai-je le patron ? demandai-je.

Tio Lalo étendit la main pour me faire monter quelques marches. Domingo se pencha pour arracher quelques branches sèches à un arbuste, les plongea dans un des feux jusqu'à ce qu'elles fussent enflammées. Cette torche à la main, marchant à reculons devant moi, il me montra le chemin.

Je me trouvais sur le large escalier qui devait conduire avec majesté au portail de l'église projetée et abandonnée de Santa-Clara. Mais bientôt les degrés se perdirent dans la terre détrempée de pluie. Il n'y avait pas de porche et le peu qui avait été construit de l'église semblait la vénérable ruine d'une cathédrale détruite depuis des siècles. Une année à peine s'était écoulée depuis que Felipe avait interrompu la construction de l'église (provisoirement, avait-il dit), mais dans ce court espace de temps une poussée luxuriante de cactus et de nopal avait jailli entre les pierres de la nef.

Ce fut dans l'église tombée en ruine avant d'avoir été bâtie que je vis les premiers hommes tués par le désastre. Ils gisaient alignés et rigides, dans l'abside où le maître-autel devait s'élever à l'intérieur du chœur d'argent fin sous un dôme élevé, rehaussé de peintures et de dorures.

Il n'y avait pas beaucoup de corps, douze en tout. Ils avaient des muscles tendus comme des cordes et pas de chair sur les côtes ; nus jusqu'à la ceinture, l'eau dégouttait de leurs culottes de cuir, et chacun d'eux portait un scapulaire ou une médaille bénie autour du cou. Un petit prêtre gras marchait au milieu d'eux, les aspergeant d'eau bénite et priant en silence ; un autre prêtre, derrière lui, essayait de soulever les bras raidis et de dénouer les doigts pour les serrer autour des scapulaires et les joindre sur les poitrines dures et émaciées avant que la rigidité de la mort ne l'en empêche.

Tio Lalo marchait devant moi, scrutant attentivement chacun des visages morts. Je le vis s'agenouiller devant le prêtre et lui demander quelque chose. Celui-ci secoua la tête, indiqua du menton un point dans la nuit et tio Lalo revint vers moi.

— Le senor Curato dit que le patron est dans la mine avec ses hommes. Je ne conseille pas à Votre Grâce d'y entrer. Une femme dans une mine c'est la malchance en tout temps.

— Quel plus grand malheur pourrait-il arriver ici ? dis-je amèrement. Domingo, conduisez-moi à votre maître.

Nous laissâmes le lieu de deuil derrière nous, franchîmes la crête de la colline et descendîmes un sentier élargi et nivelé par le pas des centaines de mineurs et de mules travaillant à La Ramita.

Je ne pouvais pas voir l'extrémité de la cour parce que les nombreuses torches et bougies qui l'éclairaient m'aveuglaient. L'endroit était plein de gens, de voix et d'ordres, de grincements de cordes et de câbles et de roues, les unes actionnées par l'eau, les autres tirées par des mules. Il y avait une tension si désespérée et un tel mouvement perpétuel d'allées et venues affairées que je ne pus retenir aucun détail.

Sans raison, j'avais espéré trouver Felipe tout de suite. Je l'avais imaginé isolé des autres, donnant des ordres comme un général qui, debout sur une éminence, suit une bataille. Mais dans la presse de milliers de gens qui ne prêtaient aucune attention à moi, je me sentais perdue. Je m'étais précipitée à la mine, malgré la stricte défense de Felipe, parce que, s'il y avait une calamité, je devais être à ses côtés. Mais chacun de ces mineurs suant, haletant, à moitié nu, à demi humain était plus utile que moi avec tout mon amour. Ils savaient ce qu'il fallait faire et ils le faisaient.

Quelques-uns attelaient des mules à un brancard lorsqu'un cri perçant, un seul, jaillit quand d'autres hommes déchargèrent ce qu'on avait ramené de sous la terre sur le dos de ces bêtes : encore des morts, encore des cadavres humides, ruisselants, couverts de terre, avec le visage noirci des noyés.

Je fus entraînée vers ces cadavres par la poussée des femmes qui attendaient, immobiles, quelque part en arrière. Un cri suraigu déchira l'air comme une lime rugueuse : le hurlement d'une mère qui venait de trouver son fils parmi les victimes.

Sa bouche restait ouverte, un trou noir dans le visage convulsé; les yeux hermétiquement clos, sans qu'une larme en jaillit. Elle arracha son enfant aux hommes qui déchargeaient le flasque paquet du dos de la mule, le prit dans ses bras, le berça, le balança doucement comme un bébé qu'il fallait endormir. Hurlante, elle emporta son enfant et se sauva dans la nuit noire avec son sinistre fardeau...

(A suivre.)

PARIS vous offre...

CINEMAS

Musée du Cinéma, (7, av. de Messine), Le Chemin de la vie (Nicolas Eck).

FILMS FRANÇAIS

Astor, La Belle Meunière.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
Broadway, Rapide de nuit.
California, Rapide de nuit.
Cinécran, Trois garçons, une fille.
Cinévog, L'Armoire volante.
Cinémonde, Rapide de nuit.
Colisée, Les Parents terribles. 1
Demours, Bagarres.
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
La Royale, Les Casse-Pieds.
Madeleine, Une si jolie petite plage.
Marignan, Jean de la Lune.
Marivaux, Jean de la Lune.
Panthéon, Femme sans passé.
Paris, Les Casse-Pieds.
Plaza, Aux yeux du souvenir.
Régent-Caumartin, D'homme à hommes.
Royal-Haussmn. (Mélies), Les Casse-Pieds
Royal-Haussmn. (Studio), Un ami viendra ce soir.
Studio Parnasse, Le Sang d'un poète.
Studio Raspail 216, Ruy Blas.
Studio Rivoli, Danse de mort.
Ursulines, Parade du temps perdu.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Sept ans de malheur.
Artistic, 2 nigauds hommes du monde.
Avenue, Deux nigauds et leur veuve.
Balzac, César et Cléopâtre.
Biarritz, Hamlet.
Bonaparte, Coup de foudre.
Boul'Mich', Narcisse noir.
Caméo, Laurel et Hardy conscrits.
César, Laurel et Hardy conscrits.
Ciné-Opéra, La Dernière Chance.
Ciné-Etoile, La Chanson du souvenir.
Delambre, Belle jeunesse.
Elysées-Cinéma, Blues Skies.
Ermitage, Un jour au cirque.
Lord-Byron, Exploits de Pearl White.
Marbeuf, L'Homme d'Octobre.
Monte-Carlo, Prisonniers du destin.
Napoléon, Pas d'orchidées pour Miss Blandish.
Normandie, Jody et le Faon.
Olympia, Jody et le Faon.
Pagode, Le Signe de la Croix.
Portiques, Suprême aveu.
Radio-Ciné Opéra, Prisonniers du destin.
Reflets, La Maison de mon père.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Parmentier, Lang 1st der Weg.
Triomphe, La Piste de Santa-Fé.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Ciné-Michodière, Le Grand Boum de Laurel et Hardy.
Dauphin-Cadet, La Voleuse.
Eldorado, La Piste de Santa-Fé.
Empire, L'Homme au masque de fer.
Français, Un jour au cirque.
Gaité-Rochechouart, La Belle Esclave.
Gaité-Clichy, Les Pirates de Monterey.
Gaumont-Palace, Duel au soleil.
Helder, César et Cléopâtre.
Images, Prisonniers du destin.
Impérial, La Piste de Santa-Fé.
Les Vedettes, Les Pillards de la ville fantôme.
Lynx, Un jour au cirque.
Max-Linder, L'Homme au masque de fer
Midi-Minuit, Le Soleil se lèvera encore.
Moulin-Rouge, Jody et le Faon.
Noy-Vieux, Les Pionniers de la Western Union.
Palace, Pas d'orchidées p. Miss Blandish
Paramount, Suprême aveu.
Parisiana, La Piste de Santa-Fé.
Pereire, Dieu est mort.
Rex, Duel au soleil.
Ritz, La Piste de Santa-Fé.
Royal-Haussmann (Club), La chanson du souvenir.
Studio Universel, Sept ans de malheur.
Scala, César et Cléopâtre.
Vivienne, César et Cléopâtre.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Lily Fayol.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino Montparnasse, Fernand Dally.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Anne Chanelle, Celmas.
Européen, 21 h., J. Nohain, E. Célis.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. République, 21 h., Les Neuf Durs.
Coucou, 21 h., La Belle Manière.
Deux-Anes, 21 h., L'Ane est terrible.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan, Rouge.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.

CIRQUES

Medrano, 21 h., La Noce en folie.
Cirque d'Hiver, 20 h. 45, Les Reverho, Les Idalys.

A la table de Madame Pernelle

ROUGETS FLAMBES A LA FINE

Choisissez de beaux rougets de Marseille. Après les avoir bien nettoyés, posez-les dans un plat allant au four : dans le fond du plat, vous avez disposé quelques tiges de fenouil (seches ou fraîches, selon la saison). Salez, poivrez, arrosez d'huile. Laissez quatre minutes ainsi (retournez les poissons de temps à autre pour qu'ils s'imprègnent de tous côtés) puis portez au four. Lorsqu'ils sont cuits, sortez le plat du four et arrosez d'une bonne cuillerée à soupe de fine champagne ou de tout autre eau-de-vie préalablement chauffée, et flambez...

Ainsi cuit, le poisson est très délicatement parfumé. A défaut de fenouil, mettez un petit brin de thym à l'intérieur de chaque poisson. Les petites daurades peuvent également se préparer de cette façon.

Mme ARTHUR 75 bis, r. des Martyrs MON. 28-62
Le Cabaret le plus drôle de Montmartre

CARROUSEL 40, rue du Colisée BAL. 11-68
Le Cabaret du « TOUT-PARIS »

UGP
Enfin DANS VOTRE QUARTIER
BASTILLE • Bastille
CHATEAU-D'EAU • Chât.-d'Eau
EXELMANS • Exelmans
FAUVETTE • Place d'Italie
JEANNE D'ARC • Saint-Marcel
STUDIO COLISEE • Argentine
2ONDPOINT • Boulogne
EDGAR • Boulogne
CAPITOLE • Villejuif
CENTRAL • Vitry
CENTRAL • Stains
Maintenant ON PEUT le dire
Une prod. R.A.F. Film Ouï • dist. ASTORIA-FILM

LOUEZ Vos PLACES AGENCE LA MADELEINE 14 Bd de la Madeleine OPE 97-93
BROADWAY CINEMONDE CALIFORNIA
SIRIUS
GARE St LAZARE... UNE AVENTURE A 100 A L'HEURE!
ROGER PIGAUT SOPHIE DESMARETS
DANS UNE REALISATION DE MARCEL BLISTENE
RAPIDE DE NUIT
SCENARIO ORIGINAL RENE JOLIVET
ADAPTATION DIALOGUES JACQUES VIOT
AVEC JEAN BROCHARD · PAUL DEMANGE MAURICE TEYNAC

Allez voir la Version Originale du chef-d'œuvre du Rire !
COME PERSI LA GUERRA
(7 ANS DE MALHEURS!...)
avec MACARIO
Studio UNIVERSEL
31, AVENUE DE L'OPÉRA
MERCREDI - JEUDI - VENDREDI
Autres jours Version Française
LES AGRICULTEURS
8, RUE D'ATHÈNES, 8
V. O. TOUS LES JOURS

BALZAC VO SCALA V.F. HELDER V.F. VIVIENNE V.F.
VIVIEN LEIGH et CLAUDE RAINS
en Technicolor
CÉSAR et CLÉOPATRE
vus par BERNARD SHAW

Cabarets et Dancings
Les maisons figurant dans cette rubrique, par ordre alphabétique, font partie du « Groupement des Directeurs des Etablissements de danse, cabarets, attractions de France ».
Elles diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables selon vos goûts et vos moyens.

AIGLON 11, rue de Berri - BAL. 44-32 Thé dans. 17 h. - Cab. 22 h.
BADINAGE 1, r. Balzac, ELY. 48-22 LILY FRANCE
BOITE A SARDINES, 4, rue Balzac Marcelle Brevannes vous reçoit à son BAR - Ses cocktails - Ses dîners
CABANE CUBAINE 42, r. Fontaine, TRI. 16-58
CAPRICE VIENNOIS 59, r. Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu ch. frede. Ely. 46-60
CASANOVA 2, av. Rachel. MON. 93-96 CLAUDE ALPHAND
CENTRAL AVENUE FRED ADISON
TAVERNE DES CHAMPS-ELYSEES Thé, soir. 21, av. Ch.-Elys. BAL. 19-30
CLUB de L'OPERA 19, r. Joubert TRI. 44-73
FÉTICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot (Pigalle) Rentrée de JANE GARDON
FROU-FROU 13, bd Edgar-Quinet 15 art., 200 costumes
LIBERTY'S Dîners gais - 5, place Blanche - TRI. 87-42
LE VRAI MUSETTE 23, Rue de Lappe Soir. 21 h. Mat. Dim.
PERROQUET 49, r. de Ponthieu Dans., orch. T. Murena
VILLA D'ESTE 4, r. Ars.-Houssaye Ely. 78-44 (Etoile)
Chez JOSEPHINE BAKER
CLUB DES CHAMPS-ELYSEES
Thés - Dîners - Soupers : ELY 73-90

VOICI LES ENFANTS DE LA CATASTROPHE

A LA TÊTE D'UN COMMANDO de 5 volontaires, Hossou délivre trois maraudeurs des griffes de Hans-le-nazi

Quelque part en Europe

Par Marcel FORTIER

UN matin, Pierre Simon remonta du village, le cœur gros de la nouvelle qu'il lui fallait annoncer à ses petits camarades. Il les trouva en train de travailler sur l'une des terrasses du château, tout en sifflant et chantant à tue-tête cette chanson française qu'il leur avait apprise.

— Mais c'est faux, leur cria-t-il, et puis vous changez l'air. Ecoutez un moment et reprenez avec moi !

Et derrière Simon, la bande à Hossou rentra dans le château, entonnant à pleine gorge : « Allons, enfants de la patrie... ».

— Ce n'est pas tout ça, dit le vieux musicien lorsque tous furent réunis dans la grande salle. Il va falloir, maintenant, nous rationner sévèrement. Il sera prudent pour moi de descendre au village moins souvent. On finirait par se douter de quelque chose.

Qu'est-ce qu'il se passe ? demanda Houssou. Ils ont des soupçons, en bas ?

— Pas encore !... Seulement, hier, les paysans ont attrapé trois gosses, des vagabonds, en train de voler dans un champ. Ils les ont amenés à Hans. Et celui-ci est en train de les interroger à sa manière. C'est-à-dire en tapant dessus. On prétend, dans le village, que Hans parviendra bientôt, ainsi, à les faire avouer où se cache la bande...

— La bande ? Quelle bande !

— Ben... nous quoi, je veux dire vous ! balbutia Simon.

— Et qu'est-ce qu'ils font des trois mômes ? demanda Hossou, le regard dur. Ils les battent ?...

— Non, ils les caressent ! ricana Siu.

— Bien sûr, ajouta Simon. Hans n'y va pas avec le dos de la cuiller ! J'ai entendu, de mes propres oreilles, les hurlements des trois pauvres gars en arrivant à l'autre bout du village.

— Bon, dit fermement Hossou qui semblait avoir pris une décision et interrogea du regard les vagabonds rassemblés autour de lui. Avant de manger, il faut que nous nous mettions d'accord sur la conduite à tenir.

Il fit rassembler ses camarades sur les marches du grand escalier, comme dans l'hémicycle d'un petit parlement. Il déballa d'abord ce qu'il avait en tête : cette affaire-là était venue à cause d'eux, on ne pouvait permettre à Hans de torturer trois pauvres mômes pour leur arracher un secret qu'ils ne possédaient même pas...

La bande protesta d'abord que tout cela ne les regardait pas, qu'elle ne pouvait compromettre sa sécurité pour trois petits crétins qui s'étaient laissé bêtement prendre... Mais les arguments de Hossou trouvèrent vite le chemin du cœur et de la raison de ses camarades ; le chef les sentit bientôt flottants, puis prêts à se rallier à sa proposition. Pierre Simon, à l'écart, souriait, très fier du résultat qu'il avait obtenu par sa patience et sa douceur.

— Donc, conclut Hossou, les cinq plus costauds, les cinq qui ont le plus de cran viendront avec moi, cette nuit, pour faire le coup. L'essentiel est de les délivrer sans donner l'éveil au village afin que l'on ne connaisse pas notre cachette.

Il dut finalement user de son autorité pour désigner les cinq gaillards qui l'accompagneraient, car tous prétendaient être de l'expédition. Il prit un moment à l'écart Eva, qui avait insisté pour prendre part au coup de main.

— Non, je ne veux pas que tu viennes. Si je me fais cueillir ou tuer, il faudra dire au vieux qu'il veille sur la bande et... sur toi...

Le film "Quelque part en Europe" a été présenté hier à Paris

L'EMOUVANT film de Géza Radvanyi, « Quelque part en Europe », a été projeté hier soir, pour la première fois en France, au cours du gala « Hommage aux enfants de France victimes de la guerre », organisé au Théâtre des Champs-Elysées sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant ». On notait la présence de M. Mitterand, de LL. Exc. les ambassadeurs de Hongrie, d'Argentine et de Suède, de M. Nordling, dont on sait le rôle important lors de la libération de Paris, du général Lehr, de Si Kaddour ben Gabrit, et de nombreuses personnalités de la politique, de la diplomatie, des arts et du monde.

Comme ce gala avait été donné sur invitations gratuites, il avait été décidé qu'à l'issue de la projection du film la soirée se poursuivrait chez Joséphine Baker (Club des Champs-Elysées) afin de permettre à tous les invités de verser 1.000 francs chacun à l'Entraide française.

Après tant d'images bouleversantes sur l'enfance malheureuse, la brillante assistance, qui venait d'applaudir « Quelque part en Europe », éprouva le besoin de se changer les idées, et nombreux furent ceux qui s'en vinrent chez Joséphine Baker où on remarquait, au hasard des tables, Michèle Morgan, Orson Welles, Mistinguett, Renée Saint-Cyr, Paul Meurisse, Henri Vidal, Lino Carenzio, Espanita Cortez, Juliette Verneuil, Gesa Radvanyi.

Joséphine Baker, devant un tel parterre, fut éblouissante et termina son tour de chant par « J'ai deux amours », car Paris aussi est « quelque part en Europe »... où il fait bon vivre !

M. I.

DEMAIN :

A l'assaut du château

Les méthodes du nazi

Hans, naturellement, n'avait rien pu tirer des trois gosses en loques qu'on lui avait amenés. Sous l'œil horrifié des deux paysans qui les avaient attrapés et qui maintenant détournaient la tête, gênés, honteux d'eux-mêmes mais n'osant intervenir, Hans les avait longuement et cruellement battus. L'après-midi, il avait recommencé, mais toujours sans le moindre résultat : le visage tuméfié, les yeux exorbités, les malheureuses victimes de la brute nazie ne pouvaient plus que renier et sangloter. Ecœuré lui-même par tant de brutalité, l'autre S.S., qui avait été laissé avec Hans dans le village au moment de la débâcle, était parti se coucher à l'auberge.

Lorsqu'il revint, la nuit tombée depuis longtemps, il trouva son camarade en train d'essayer son uniforme, à la lumière d'une lampe charbonneuse. Les trois gosses avaient été jetés dans le grenier de la maison d'école sans même recevoir un croûton de pain. Hans se retourna furieux tout en pliant soigneusement sa veste d'uniforme dans sa valise et en la saupoudrant de naphtaline.

— Tu t'es encore saoûlé, naturellement, fit Hans avec un air de mépris sur le visage.

L'autre s'affala sur un banc et se mit à hoqueter dans son ivresse.

— Quand est-ce qu'on part, dis ? Quand est-ce qu'on part ? J'en ai assez, moi, de cette vie !

— On reste ! dit froidement Hans. D'ailleurs comme tu le vois, j'ai fait prendre l'air à mon uniforme. Les beaux jours reviendront, va, et il me sera bien utile. Et toi, qu'as-tu fait du tien ?

L'ivrogne le regarda, les yeux embués :

— Moi, répondit-il enfin dans une sorte de ricanement, je l'ai arrosé d'essence et... pfuit ! Si tu l'avais vu flamber !

— Misérable lâche ! cria Hans. Tu mériterais... et il soupesa son revolver dans la gaine.

— J'en ai marre ! hurla soudain l'homme. J'en ai marre : de l'héroïsme inutile, de l'uniforme, de tout. Ça me dégoûte toutes ces foutaises... Et, prenant sa tête dans ses mains, il se mit à sangloter bruyamment.

Se glissant comme des ombres...

Cette scène dans la salle de l'école avait heureusement servi les desseins de Hossou et de ses complices. Dissimulés dans un fossé, ils avaient vu arriver, titubant et chantant à tue-tête, le camarade de Hans. Les six garçons s'étaient glissés comme des ombres dans la cour de la maison d'école. Pendant que l'un d'eux faisait le guet, sous la fenêtre par laquelle il surveillait les faits et gestes des deux nazis, les autres se faisaient la courte échelle, grimpaient sur le toit. Avec des précautions infinies, ils enlevaient, une à une, quelques tuiles pour accéder au grenier. A leur grande stupéfaction les trois prisonniers de Hans voyaient ainsi leur prison s'ouvrir tout à coup et une main se tendre vers eux.

— Vite, chuchota Hossou, venez. Et pas de bruit surtout !

La petite troupe, augmentée des trois captifs délivrés, sauta dans la cour, repassa le mur et fila en silence par les ruelles du village. Elle atteignit bientôt les versants boisés de la colline escarpée sur laquelle s'élevait le château. Les trois petits vagabonds n'avaient pas soufflé mot, ne comprenant rien à l'aventure qui leur arrivait.

Leur stupéfaction fut bien plus grande encore lorsqu'ils furent poussés dans une grande salle claire où une bonne douzaine de vagabonds comme eux les attendaient, faisant cercle autour d'un vieux monsieur à chevelure blanche et d'une jeune fille svelte et gracieuse dans son pantalon de garçon.

Tio Valdà, dit Hossou en les montrant aux trois gamins d'un geste large, c'est notre bande ; vous serez en sécurité avec elle, mais vous aurez peut-être à partager ses coups durs. Ça, c'est Pierre Simon, un musicien, avec qui on a fait copain depuis qu'on habite ici, et ça, c'est Eva...

Les trois mômes ouvraient des yeux ronds. Ils ne parvenaient pas encore à croire que le cauchemar était fini, ils ne pouvaient s'empêcher de lancer des regards apeurés à droite et à gauche, bien que chacun leur sourît.

— Oui, reprit Hossou à l'intention de tous et sur le ton ferme et décidé du chef, ils resteront avec nous maintenant ces trois-là. Là-dessus, allons tous dormir. Et vous, les trois, vous aurez chacun une marche d'escalier pour la nuit, là-bas. C'est un peu dur, mais c'est tout de même mieux que votre grenier de l'école.

Et comme les gosses se décidaient enfin à sourire, il demanda au plus grand :

— Ils t'ont fait mal ?

Le vagabond grâna :

— Mal ? A cause de quoi ?

— Ben, des beignes, parbi ! s'écria le petit Kouksi en se frottant les joues d'un geste significatif.

— Oh ! on ne les sens plus... maintenant qu'on est avec vous ! dit le plus grand...

(Copyright 1949 by Marcel Fortier and « Paris-presse-l'intransigeant ».)

DEMAIN :

Le fils de Hossou

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Jeudi après-midi. — Eviter les faux jugements, les interprétations malveillantes ; ne pas prêter l'oreille à la calomnie ni à la médisance ; ne pas écrire de lettres désagréables ; ne pas s'alarmer pour des maux imaginaires ou hypothétiques. Faire les tâches quotidiennes et attendre le 4 février pour les entreprises importantes.

Vendredi matin. — Du 5 au 10 février, mai, août, novembre, éviter les surmenages nerveux, les querelles et les procès. Penser aux absents. Le Bélier (21 mars-20 avril), les Poissons (19 fév.-20 mars), le Lion (23 juil.-22 août) doivent éviter la jalousie et les rechutes de fièvre. Bon jour pour consulter un avocat. Porter du gris et du bleu clair.

SUR LES TRACES des ravisseurs du petit Alain

(Suite de la première page.)

Une premier garçon, Michel, naît au début de 1938. Peu après la déclaration de guerre, à la fin de 1939, M. Sadovic achète, à 2 kilomètres de Vernouillet, une très belle propriété, « Le Buisson », dite aussi « Les Murs rouges ». M. et Mme Sadovic y séjournent de temps en temps. Pour la fin de semaine parfois, mais aussi à plusieurs reprises pendant une durée plus importante.

Les cultivateurs dont les fermes sont voisines du « Buisson » se rappellent encore des séjours de la famille du représentant de la firme américaine. On y recevait assez souvent, et en général, des personnes apparemment fort aisées et pour la plupart parisiennes.

On devait y fêter la naissance d'un second garçon, Alain, au cours de l'année 1940.

Clandestinité...

Mais bientôt des individus d'un rang social nettement différent de celui des invités habituels des maîtres du « Buisson », y font leur apparition. A la suite de quelles circonstances se sont-ils vu ouvrir les portes de cette propriété à tout considérer assez étroitement ouvertes pourtant ? Il est probable que l'ancien personnel pourrait répondre, et a peut-être déjà répondu à cette question.

Il faut savoir que la situation fort isolée, dans la campagne, du « Buisson » pouvait favoriser, et la mettant à l'abri des curiosités, certaines « activités », plus ou moins clandestines. Et c'est bien, semble-t-il, l'abattage clandestin que pratiquaient, notamment, les visiteurs assez suspects dont il vient d'être question. Singulière bande à la vérité, et dont un des principaux membres était, à n'en pas douter, fort capable de tromper la bonne foi de M. Sadovic... Il ne fut d'ailleurs, on le verra, pas le seul.

A quelles tâches se livrait exactement Robert C..., lorsqu'il réussit à s'introduire dans l'entourage de M. Sadovic ? Il apparaît, de toute manière, qu'il avait déjà eu affaire avec la justice. Les gendarmes de la région le connaissaient bien.

Depuis, d'ailleurs, cet homme, qui avait réussi à se faire accepter comme démarcheur par le propriétaire du « Buisson », a eu bien d'autres occasions de se signaler à l'attention de la police : arrêté en septembre 1947, il purge actuellement une condamnation à cinq ans de réclusion aggravée de dix années d'interdiction de séjour.

Qui secondait ou finançait Robert C... dans ses entreprises extralégales ? C'est sans doute ce que ne manqueront pas de rechercher les policiers.

Il ne nous apparaît certes pas nécessaire de préciser l'intérêt de ces recherches. Et notamment on peut penser qu'ils essaieront de savoir qui était exactement cette jeune femme élégante qui accompagnait assez régulièrement l'homme dans ses déplacement, voyageant sur le siège arrière de sa moto ou circulant avec lui dans une automobile qu'elle pilotait. Une jeune femme qui, laisse-t-on entendre, devait être connue du personnel même de la propriété des « Murs Rouges ».

D'autres personnages...

Quoi qu'il en soit, la Libération arrive sans qu'aucun incident grave ait été noté à Vernouillet. Le calme n'y est pas pour autant définitif. L'arrivée des Alliés qui a permis à M. Sadovic de reprendre ses fonctions à la General Motors qui l'éloigne plus souvent encore du « Buisson » fait apparaître deux nouveaux personnages : un officier américain, prénommé Johnny, et un certain G..., d'origine espagnole et ami de Robert C... Ce dernier arrivé réussit à son tour à abuser M. Sadovic et fut pendant quelque temps, comme Robert C..., son courtier.

Lui aussi d'ailleurs devait être arrêté et il est sorti assez récemment de prison où il a purgé une condamnation pour vol d'automobiles. Quant à Johnny, il semble avoir été un des personnages actifs d'une scène aux dessous mystérieux au cours de laquelle, dans le décor isolé du parc du « Buisson », plusieurs coups de feu éclatèrent.

Tous ces événements, on le voit, comportent assez d'à-côtés troublants pour que les enquêteurs puissent se demander si ce n'est pas parmi ceux qui y prirent part qu'ils découvriront les auteurs ou les instigateurs du rapt.

Si nous sommes bien renseignés, les policiers ont interrogé certaines personnes qui vécurent, à l'époque, au « Buisson ». Parmi elles, un ménage de jardiniers polonais, les Kusniak, aujourd'hui fermiers à Vernouillet grâce à l'aide financière de M. Sadovic dont la générosité est reconnue de tous.

De son côté la gendarmerie a entendu les époux Gunnar, Yougoslaves, également ex-employés du « Buisson », ainsi que l'ex-femme de Robert C..., laquelle appartient à une honorable famille. La curiosité des enquêteurs ira-t-elle jusqu'à rechercher un autre ex-jardinier du « Buisson », le premier installé dans la propriété et que l'on ne connaît dans le pays que sous le prénom de Marcel ? C'est probable. Ce « Marcel », également Yougoslave, dont l'amie française habitait à l'époque Paris où elle tenait un commerce, connut obligatoirement, lui aussi, les visiteurs clandestins du « Buisson ». Selon certains témoignages les signalements de cet étranger et de son amie répondraient de façon troublante à ceux de l'homme et de la femme qui enlevèrent le petit Alain Sadovic...

Mais on sait que les témoignages demandent à être contrôlés ! Et si les policiers ne doivent pas négliger, comme cela reste tout de même possible, les rapprochements dans les suspects de Vernouillet, du moins sont-ils pu faire œuvre utile en écartant l'une des hypothèses les plus vraisemblables qu'on ait pu retenir dans cette affaire.

Enquête difficile

Enquête difficile, sans doute, dans laquelle M. Sadovic ne saurait guère leur apporter d'aide, puisqu'en 1946, après une absence assez longue qui le laissa éloigné des siens, il vendit rapidement la propriété pour acheter aussi rapidement la villa de l'Isly, à Triel.

Enquête difficile, certes. Car il reste à préciser le mobile du rapt. C'est-à-dire les raisons pour lesquelles les ravisseurs ont pu penser avoir sur M. Sadovic des moyens de pression. Et ce que, normalement et avant participer aux événements singuliers du « Buisson », ils ont pu s'illusionner au point de croire que les parents du petit Alain auraient intérêt à se taire ?

Aussi bien, répétons-le, seule l'arrestation de « l'homme au chapeau vissé sur la tête » saurait apaiser les alarmes d'une famille qui, dit-on, se prépare à envoyer pour la seconde fois à l'étranger leurs enfants qu'elle semble considérer comme toujours menacés.

Un de ces orages à la PASSEUR : VIOLENTS ! MORDANTS !
JACQUES DUMESNIL et MICHELE LAHAYE
dans
107 MINUTES
de STEVE PASSEUR
TH. GRAMONT — RIC. 62-61

BACH
Alexandre RIGNAULT
PALAU
...Et la police n'en savait rien!
de Jean Guitton
SARAH BERNHARDT

Paramount V.F. LES PORTIQUES V.O.
Une femme est menacée d'un affreux scandale...
RAY MILLAND
TERESA WRIGHT
Suprême Aveu
SIR CEDRIC HARDWICKE
VIRGINIA FIELD
REGINALD OWEN
ANTHONY QUINN
MELVILLE COOPER
Réalisation LEWIS ALLEN

Demain TYRONE POWER
GAUMONT PALACE REX
CAPITAINE de CASTILLE
en TECHNICOLOR
Réalisation HENRY KING
JEANNE PETERS

radio

Vous pourrez écouter jeudi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 17 h. 30, Récital d'orgue ; 19 h. 35, Raymond Chevreux et son ensemble ; 20 h. 30, Orchestre antional.

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h., Ainsi va le monde; 22 h. 15, Vérités et Chimères : Au temps de Port-Royal.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h. 30, Paris vous parle ; 22 h., A vous de juger (disques), par Pierre Brive.

THEATRE. — 20 h., Art et Travail présentent : « Montferro », drame en cinq actes, de Jacques Dapolgny.

...et vendredi

PROGRAMME NATIONAL. — 7 h. 27, Musique de Franz Liszt ; 8 h. 15, Heure de culture française : Civilisation occidentale ; 12 h., Union française ; 12 h. 30, Orchestre de Strasbourg ; 13 h. 15, Soliste ; 13 h. 50, La Voix d'Israël.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 45, Disques ; 12 h., Impromptu de midi ; 12 h. 58, Le bouquet sur la table ; 13 h. 20, Musique variée.

MONTPARNASSE-G. BATY
DIRECT. MARGUERITE JAMOIS
MAYA

UN P'TIT MARI EN OR
DECHAINE TOUJOURS LE RIRE A LA PORTE St-MARTIN

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
José Greco
ET SA COMPAGNIE
A PARTIR DU 2 FEVRIER

A L'A.B.C.
Un public enthousiaste acclame un programme comme avant la guerre

Un film WARNER BROS.
ERROL F

CHANGHAÏ ANGOISSÉE
attend les armées communistes

Fièvre chez les commerçants et dans les milieux d'affaires à l'idée que les nouveaux maîtres pourraient éteindre l'activité de la grande cité

(De notre envoyé spécial Walter BRIGGS.)

CHANGHAI, 27 janvier.

LES armées communistes se rapprochent de Changhaï où les habitants ne se posent plus la question : « Les communistes prendront-ils la ville ? », mais bien : « Quand la prendront-ils ? » La fièvre règne dans la grande cité marchande. Acheteurs et vendeurs s'y agitent avec une frénésie qui confine à la folie.

La dévaluation quotidienne de la monnaie ne fait qu'accentuer la tension. Quiconque reçoit des dollars chinois, ou du moins des yuans, n'a qu'un souci : acheter n'importe quoi à n'importe quel prix, quitte à être obligé le lendemain de revendre sa marchandise pour manger.

Le voyageur arrivant à Changhaï est pris dans un remous qui risque de lui faire perdre la tête. Dans les quartiers du centre, ce sont des files de luxueuses voitures au milieu desquelles se faufilent avec adresse des coolies tirant leurs rickswaks ; mais dans les bas quartiers, la cohue des piétons empêche toute circulation. Devant la Banque de Chine où le gouvernement procède à la vente de l'or, le spectacle est dantesque. Des milliers de Chinois se battent pour accéder aux guichets où ils troqueront leurs monceaux de billets contre le précieux métal.

Changhaï, la ville aux cent visages, souvent surnommée « le paradis des aventuriers », est actuellement la quatrième ville du monde. Au cours de ces dix dernières années, sa population a presque doublé. Pendant ces dix ans, Changhaï a changé trois fois de maîtres. Jusqu'en 1941, elle était pratiquement administrée par un groupe de financiers et d'industriels à tendance anglo-américaine. Après Pearl Harbor, vinrent les Japonais, puis ce fut le « V. J. Day » et le gouvernement de Nankin prit officiellement le contrôle de la ville. « Allons-nous une fois encore changer de maîtres ? » se demandent les Changayens.

Il faudrait un miracle pour empêcher les communistes d'entrer à Changhaï et nombre de Chinois estiment que leur arrivée marquera la fin de la grande cité. C'en sera fait de son activité débordante, de ses cabarets, de ses salles de jeux, de ses fumeries...

Lasse de la guerre

Dans l'espoir de sauver sa ville, le maire, K. C. Wu, avait lancé un appel à la résistance et avait préconisé la création d'une armée privée ainsi que l'édification d'un système de défense autour de la ville. Son appel n'a pas été accueilli avec l'enthousiasme escompté. Changhaï, comme toutes les autres villes chinoises, est lasse. Lasse de la guerre et de tout ce qu'elle comporte de sacrifices, de privations, de douleurs. Une grande partie de la population ne cache pas qu'elle désire la paix, « la paix à n'importe quel prix ».

Réfugiés morts de faim et de froid

Cette attitude de la population est due en grande partie au fait que la ville est surpeuplée de réfugiés sans toit ni pain, que la municipalité est obligée de nourrir. Ces réfugiés, au nombre de plusieurs centaines de mille, vivent dans les rues, dorment dans tous les coins, sur les trottoirs et sous les portes, mangent quand on leur donne à manger, mendient, volent et, le plus souvent, meurent de privations. Selon les statistiques officielles, 4.727 réfugiés sont morts de froid ou de faim durant les deux derniers mois.

Dans le milieu des affaires, on se demande avec angoisse si le commerce sera encor- possible sous la domination communiste. Il y a quelque temps, des industriels américains avaient manifesté l'intention de quitter définitivement Changhaï. Nombre d'entre eux avaient même évacué leurs familles. Ils semblent maintenant avoir changé d'avis. Ce changement est dû aux informations provenant de villes prises par les communistes indiquant que ces derniers traitaient les étrangers avec la plus grande courtoisie. D'autre part, l'arrivée à Changhaï de 650 fusiliers marins américains a contribué à rassurer les hésitants.

LES COMMUNISTES TENTENT DE TRAVERSER LE YANG-TSE

NANKIN, 27 janvier (U.P.). — Les forces communistes de Mao Tsé Tung ont tenté hier, pour la première fois, de traverser le Yang-Tsé. Une centaine de soldats ont essayé de franchir le fleuve dans des jonques en un point situé à 51 kilomètres au nord-est de Nankin, mais ils ont été repoussés par les troupes gouvernementales.

D'autres forces nationalistes, estimées à 100.000 hommes, sont arrivées à Hang-Kéou, venant de la vallée du Yang-Tsé et de la région de Nankin. On croit savoir qu'elles seront chargées d'assurer coûte que coûte la défense du centre et du sud-est de la Chine si les conversations de paix n'aboutissent pas.

A ce sujet, on se montre très pessimiste à Nankin, à la suite de la demande de la radio communiste que leur soient livrés ceux qu'ils considèrent comme des « criminels de guerre ».

Réuni hier en séance extraordinaire, le cabinet a décidé de ne pas répondre à cette exigence car la demande a été faite par un commentateur de l'agence d'information de la nouvelle Chine et non par un porte-parole officiel des communistes.

Deux attentats du Vietminh marquent la fête du Tet à Saigon

1 MORT, 32 BLESSES

SAIGON, 27 janvier (A.F.). — Le Vietminh a décidé de célébrer la fête du Tet, début de l'an nouveau, selon le calendrier chinois, en multipliant les attentats et les sabotages.

La recrudescence des actes de terrorisme a commencé par l'incendie du garage des tramways de Saigon, au cours duquel deux motrices et deux wagons furent brûlés.

Hier, un terroriste du Vietminh a lancé une grenade en plein marché indigène de Saigon, faisant un mort et 35 blessés.

Les perceurs de plafonds

(Suite de la première page.)

nel, mais encore de quelqu'un renseigné par quelque habitué de la maison. En effet, tout le personnel connaissait l'existence d'une porte dépourvue de dispositif de sécurité et dont l'usage eût épargné aux perceurs de plafond leurs exploits acrobatiques. Au lieu d'utiliser ce moyen, les deux hommes ont emprunté des chemins difficiles, passant par la cage de l'ascenseur intérieur. Il est vrai qu'ils n'ont pas eu de difficultés pour leurs descentes :

Du deuxième étage au premier, ils ont dû se servir d'une corde à nœuds.

Du premier au rez-de-chaussée ils se sont laissé glisser le long des grilles de l'ascenseur.

Mais pour remonter, le travail a été plus simple :

Du rez-de-chaussée au premier, ils ont tout bonnement pris l'ascenseur.

Du premier au second ils ont escaladé un échaffaudage de deux tables superposées surmontées d'une chaise.

En somme, du travail de tout repos ! Et ils s'en allèrent comme ils étaient venus.

Le soin avec lequel le trou fut percé dans le plancher montre que les deux hommes agirent sans aucune précipitation.

Enfin un appartement libre

L'appartement du second étage, la propriété de M. Shock, était inhabité depuis longtemps et vide de ses meubles depuis le 15 décembre dernier, car il avait été loué à une femme, Mme Goudou, qui devait l'occuper bientôt.

Le « coup » a magnifiquement réussi puisque, d'après les premières estimations, les chiffres avancés hier — 40 millions — paraissent au-dessous de la vérité.

A PROPOS D'UN PROCES LITTERAIRE

Le procès intenté par les héritiers de Victor Hugo au Club Français du Livre, pour avoir mis en vente, sans leur autorisation, une nouvelle édition de *Notre-Dame de Paris*, vient de se terminer au désavantage de l'éditeur.

Le Club Français du Livre devra dorénavant s'abstenir de livrer au public un quelconque exemplaire de cette édition, sous peine de 5.000 fr. de dommages-intérêts par volume vendu en contravention des dispositions du jugement.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Beau temps brumeux le matin. Vent faible sud. Température sans changement.

■ LES ANCIENS BALAYEURS DE LA BANQUE DE FRANCE, Henri Bourguignon et Maurice Bourron, qui « nettoyaient » les coffres-forts de la maison, condamnés hier à un an et six mois de prison avec sursis, voient ces condamnations amnistiées.

■ LES PRISONNIERS DE BETHUNE, les délégués et ouvriers incarcérés pour faits de grève, ont retrouvé leur calme. On sait que la bagarre était née parce que, hier jour de la visite, on avait interdit d'apporter aux détenus des vins et des boissons alcoolisées.

PROVINCE

LE GENERAL JUIN, RESIDENT GENERAL DE FRANCE au Maroc, s'est rendu à Agadir et à Tindouf, où il a rencontré MM. Naegelen, gouverneur général de l'Algérie, et Béchard, haut-commissaire de la République en A. O. F.

M. JEAN MASSON, député radical-socialiste de la Haute-Marne, — département où est situé Colombey-les-Deux-Eglises — vient de donner sa démission de membre du R.P.F. et s'inscrit à « l'intergroupe », ne pouvant, explique-t-il, accepter une discipline de vote impérative.

NEURASTHENIQUE, FRANÇOIS AUGE, facteur-receveur à Belesta (Ariège), étrangle sa femme et se suicide en se jetant dans une rivière.

LE JEUNE GARCON BOUCHER DELATTRE, qui avait accusé son camarade Guillemoy du meurtre de leur compagnon Chalmin, a été incarcéré pour fausse déposition. Guillemoy avait été condamné par les assises de l'Allier à cinq ans de prison. Delattre a dit que sa « déposition » avait été sollicitée par les gendarmes.

POUR AVOIR EMPOISONNE SON MARI, Jeanne Chaban, cultivatrice, à Rustrel, est condamnée à mort par les assises du Vaucluse.

LOYERS :

Vendredi, publication de la première liste des « immeubles de référence »

Une exposition publique des plans des trente-neuf immeubles de référence pour l'application de la loi sur les loyers, s'ouvrira au début de février, au Service départemental du logement, 50, rue de Turbigo.

La plupart de ces maisons-témoins n'ont pas encore reçu d'affectation définitive dans les catégories et sous-catégories prévues par la loi.

C'est vendredi soir que serait publiée la première liste officielle des immeubles de référence correspondant aux différents quartiers de Paris.

LE VOLEUR DU GOYA, sa mère et le ouistiti, membres d'un gang international,

avaient dérobé à la princesse Eristoff un gros diamant...

Ludinghausen, arrêté en Suisse pour avoir volé le « Goya peint par lui-même », au musée d'Agen, et déjà recherché pour vol d'un primitif italien au préjudice de M. Riquelme, antiquaire à Paris, est accusé d'un nouveau méfait au détriment de la princesse Tamara Eristoff, 7, rue Scheffer.

Sous le nom de « prince Volkowski », le 11 septembre 1948, Ludinghausen avait remplacé par un morceau de cristal taillé un diamant de 3 carats appartenant à la princesse tandis qu'il négociait la vente de ce diamant. Il avait ensuite pris la fuite avec la pierre précieuse, rejoignant sa mère et leur inséparable ouistiti.

La victime a reconnu en Ludinghausen, d'après les photos publiées de lui, le voleur de son diamant.

L'escroc et sa mère feraient partie d'une bande internationale.

DEUX MARINS D'UN CANOT DIEPPOIS, « Petit-Charles », César Cojean et Alfred Mazire, ont disparu en mer. Accident probable mais leurs compagnons ne peuvent en préciser les circonstances.

Pour éviter l'effondrement des cours :

Le Ravitaillement va vendre 50.0000 porcs à l'étranger !

LE vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable. Pourtant, la nouvelle est certaine. L'abondance, que certains nient au nom du dirigisme, doit bien exister puisque nous exportons déjà du son et autres aliments de bétail et que nous allons incessamment exporter de la viande...

Le fait de vendre du son à l'étranger est déjà assez sensationnel puisque, depuis la Libération, un des problèmes les plus cuisants était l'alimentation du bétail et particulièrement des porcs et des volailles. Qui ne se souvient du « blé donné aux cochons » ? Pour remédier à cela, on pratique, à juste titre, une politique d'importation d'aliments divers pour le bétail.

Depuis deux mois, complet renversement de la situation. Le son, taxé jusqu'à 1.400 francs le quintal, ne trouvait plus preneur à 400 fr. La Grande-Bretagne, la Belgique et les pays scandinaves se sont tout récemment portés acheteurs aux environs de 1.000 francs le quintal et les meuniers français sont trop heureux d'exporter à ce prix 400.000 quintaux par mois.

Ainsi donc, en moins de deux mois, toute notre politique alimentaire s'est trouvée renversée. En provoquant l'effondrement des prix à la production, l'excellence de notre récolte nous ouvre des possibilités inespérées sur les marchés étrangers. De ce côté, rien de préjudiciable à notre économie, au contraire.

Un paradoxe

Mais du côté de la viande, il n'en est pas de même. Dans quelques jours, nous allons en exporter et surtout du porc. Y a-t-il une telle abondance, un tel effondrement des cours que nous puissions nous permettre de vendre hors du marché français ? La ménagère aura peine à le croire quand elle paye le porc frais entre 390 et 450 francs le kilo, le lard 400 francs, le jambon 800 francs et le saucisson sec 1.000 francs !

Les marchés urbains sont normalement approvisionnés sans plus. Les charcutiers estiment que les prix sont taxés trop bas et prévoient une diminution de l'offre.

Il semble paradoxal que, pendant cette période dite de soudure et considérée comme la plus difficile de l'année, nous voulions vendre de la viande à l'étranger. Pourtant nous allons livrer, vraisemblablement, à la Suisse 50.000 porcs gras.

L'explication de ce paradoxe, la voici :

Les quatre sociétés, dites d'engraissement, que contrôlent les services du Ravitaillement, ont passé de nombreux contrats voilà quelques mois avec des éleveurs. La rédaction de ces contrats était si maladroite que les porcs doivent être achetés aujourd'hui, avec l'argent du contribuable, jusqu'à 210 francs le kilo, alors que le cours libre ne dépasse pas 190 fr. Il y a donc nécessité de vendre ces porcs à l'étranger, si nous trouvons preneur, et il est question que nous trouvions preneur, faute de quoi M. Brazard n'aurait plus qu'une alternative : ou bien vendre ses porcs à leur prix de revient réel (supérieur au prix actuel) et pousser ainsi à la hausse, ou accepter les cours en baisse, vendre à perte et faire subir au Trésor un préjudice de plusieurs centaines de millions.

Dans le premier cas, c'est le consommateur qui paie ; dans le second, c'est le contribuable, c'est-à-dire le même Français moyen.

Evidemment, il eût été plus sage de prévoir tout cela avant de s'engager dans cette politique, car le fait que nous exportions demain de la viande n'exclut pas que nous soyons contraints avant la fin du mois de mars d'en importer pour la soudure. Mais alors à quel prix ! L'Etat commerçant fait bien mal ses affaires...

J. BLOCH-MORHANGE.

DU PAIN MOINS CHER QU'A LA TAXE ...en Côtes-du-Nord

RENNES, 27 janvier. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — Un boulanger de Merdrignac (Côtes-du-Nord) ayant décidé de vendre son pain 6 francs de moins au kilo que la taxe, tous les boulangers de chef-lieu de canton ont appliqué la même mesure. Les habitants de Merdrignac paient donc leur pain 33 francs au lieu de 39, prix habituel dans les provinces.

RETRAITE des VIEUX: 34.000 francs propose la Commission des Finances

La commission des Finances a adopté un texte de M. Meck (M.R.P.) qui porterait la retraite des vieux à 32.00 francs par an dans les communes de moins de cinq mille habitants et à 34.000 francs par an dans les communes de plus de cinq mille habitants.

Ce texte pourrait être discuté à l'Assemblée cet après-midi.

NOUVELLE AFFAIRE DE DETOURNEMENT de sucre à Bordeaux. On croit que 61.000 kilos de sucre ont disparu du circuit normal. Plusieurs inculpations sont prévues.

COUPABLE DE DETOURNEMENT d'un million au préjudice de l'Etat, Roger Jouvie, officier de détail au camp de Tanais, à Talence, est arrêté à Bordeaux.

courses

RÉSULTATS DE PAU

PRIX DE VIC-BIGORRE

1. Cassandre (R. C.-Mailiard) (107.G. 27 à M. Gilbert ..... P. 17
2. Cartacalla (R. C. Simonard) (105) P. 14
3. Corrica II (Al. Arson) (112) ..P. 50

Temps : 2'13"8/10. 2'16"3/10. 2'16"1/10. — Rédaction km. : 1'33"6/10.

N. pl. : 101, 103, 104, 106, 108, 109, 110, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 122, 123.

PRIX DE MURET

1. Ultra G (A. Marel) (219) ....G. 38 à M. L. Martini ..... P. 23
2. Valse de Vienne (Ch. Hansel) (214) P. 39
3. Tasman (M. Gougeon) (209) ....P. 37

Temps : 3'27"6/10. 3'27"7/10. 3'30"6/10. — Rédaction km. : 1'27"4/10.

N. pl. : 201, 207, 208, 211, 212, 217.

PRIX DE TRESSES

1. Bourbonais (J. Baisi) (306) ...G. 345 à Mme Y. Messager ..... P. 81
2. Blizard (A. Choisselet) (327) ..P. 23
3. Boby Port (M. Dumontier) (325) P. 17

Temps : 3'58"4/10. 4'0". 4'0"6/10. — Rédaction km. : 1'31"7/10.

N. pl. : 301, 304, 308, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 326, 328.

Pari double (Ultra G sur Bourbonais) : 5.172 francs.

BOURSE DE PARIS DU 27 JANVIER 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	74 50	74 50
5 0/0 1920	110 50	110 30
3 1/2 0/0 Amort. 1942..	74 20	74 20
3 0/0 Amort. 1942	74 20	74 20
3 0/0 Amort. 1945	74 20	74 10
Crédit Nat. 3 1/2 1942..	4200	4180
Crédit Nat. initier 1945..	6560	6540
Banque de l'Indochine ..	9050	9100
Crédit National	4050	3975
B. N. C. I.	776	775
Banque Union Parisienne	1250	1250
Crédit Commercial France	1302	1310
Crédit Industriel	1300	1290
Crédit Foncier France ..	1600	1600
Crédit Lyonnais	1432	1432
Société Marseillaise Créd.	1800	—
Suez (actions)	1075	1110
Métropolitain	650	621
Santa-Fé	8300	8125
Lyonnaise des Eaux	1450	1425
Trans Changhaï	1080	1055
C. F. D. E.	1880	1685
Union d'Electricité	745	745
Gaz et Electricité Réunis	866	866
Gaz France-Etranger	1490	1495
Chantiers de St-Nazaire.	1050	1060
Fives-Lille	800	800
Forges Nord-Est	870	910
Denain-Anzin	1520	1560
Peuzeot	845	825
Schneider	4580	4715

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	865	870
Lens	865	866
Le Nickel	1875	1875
Penarroya	1910	1905
Française des Pétroles..	1950	1948
Gafsa	1305	1311
Air Liquide	1800	1795
Usines	2150	2225
Kuhlmann	1580	1576
Ugine	1000	990
Rhône-Poulenc	1403	1405
Saint-Gobain	2043	2053
Chargeurs Réunis	2120	2105
Brasserie Quilmès	27000	27500
Raffinerie Say	461	465
Lu Suze	861	862
Pollet et Chaussen	1750	1740
Plantations Hévéas	570	582
Afrique Occidentale	3150	3150
Canadian Pacific	6250	6265
Rio Tinto (nuite)	20750	21000
Royal Dutch 1/10	27900	27950
Est Asiatique Danois	40750	40200

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2080	2105
De Beers	23000	24200
Shell Transport	4350	4370
France Wyoming	9075	9500
Roan Antelope	902	886

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 730.000 ; Napoléon, 5.650-5.750-5.725 ; Suisse, 5.575-5.550-5.625-5.600 ; Union latine, 5.325 ; Souverain, 7.000 ; 5 Dollars, 6.925 ; Casse, 560 environ. — PAPIER : Dollar, 318,40 ; Escudo, 1.278.495 ; Suisse, 120-122 ; Belge, 8,25-8,50 ; Cour. dan., 42 ; Cour. norv., 40 ; Cour. suéd., 85 ; Florin, 82 ; Peseta, 12-12,25. — ARGENT : 10 fr., 60 ; 20 fr., 120 ; 0 fr. 50, 17,50 ; 1 fr., 35 ; 2 fr., 70 ; 5 fr., 195 ; Argent fin (le gr.), 8,75-9.

DISTINCTION

Nous apprenons la promotion comme commandeur de la Légion d'honneur pour faits de guerre et de résistance, du capitaine de réserve Ovide Barré, vice-président de la F.N.C.R.

mots croisés

PROBLEME N° 1.018

HOR. — I. Mouvement de gaîté. — 2. Sa chanson donne du cœur aux jambes. Entraînait de vieux guerriers. — 3. Textile. Voir le jour. — 4. Il ne peut se la dicter. Conjonction. — 5. Baraque foraine. Partie du monde. — 6. Lentement consumées. Lettre grecque. — 7. Emblème national. Etablissement industriels. — 8. Bottes. Prénom féminin. — 9. Doit être payée. L'arme de l'Immortel. — 10. Crochets Sue.

VER. — I. Ses arènes sont célèbres. Lâche pied. — II. Il dort comme une marmotte. Silence ! — III. Fantasques. — IV. Conjonction. Soutient la barrique. — V. Larges. — VI. Sur un diplôme. — VII. Cheveux en sens contraire. Refuges. — VIII. Chefs. Non reconnue. — IX. Pour le godier de l'enfant. — X. Un Anglais. Prénom masculin.

Solution du problème N° 1.017

HOR. — 1. Dragons. En (né). — 2. Frère. Orne. — 3. Tailleur. — 4. Prasin. Ni. — 5. Il. Mêlé. — 6. Nos. Mes. Ré. — 7. Je. Sucer. — 8. Abouts. R.R.R. — 9. Suri. IHS. — 10. Téoriser.

VER. — I. Drap. Nias. — II. Ré. Rio. But. — III. Attale. Ore. — IV. Gras. Juin. — V. Oil. Met. — VI. Lime. Air. — VII. Soliess (le constructeur, pièce d'Ibsen). H. I. — VIII. Re. U.R.S.S. — IX. Enumérer. — X. Néri. Errer.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 47e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	991	2.500	4.000
	661	4.000	7.000
2	62	1.500	3.000
	422	3.000	5.000
	612	4.000	7.000
3	1.943	8.000	20.000
	68.415	500.000	150.000
	082.803	1.000.000	400.000
4	564	4.000	7.000
	2.664	8.000	20.000
	7.914	30.000	40.000
5	5	500	500
	735	2.500	4.000
	6.955	8.000	20.000
	4.865	8.000	20.000
	72.045	500.000	150.000
	283.585	1.000.000	400.000
	244.175	1.000.000	400.000
6	6	500	500
	36	800	2.000
	956	3.000	5.000
	7.696	8.000	20.000
7	7.357	45 000	65.000
8	668	2.500	4.000
	66.908	500.000	150.000
	44.698	500.000	150.000
	265.168	1.500.000	700.000
	008.738	3.000.000	1.500.000
9	0.299	30.000	40.000
	86.759	500.000	150.000
	221.569	1.000.000	400.000
	042.889	1.500.000	700.000
	242.869	10.000.000	5.000.000
0	276.540	1.000.000	400.000

1 poste alternatif toutes ondes
avec tous les derniers perfectionnements techniques

A LA COMMANDE... A LA LIVRAISON... ET 12 MENSUALITÉS... 1000 Frs
GARANTIE : UN AN
Livraison immédiate dans toute la France sans aucune formalité.
C. CH. POST. PARIS 641-638
OUVERT TOUS LES JOURS DE 9h à 20h SAUF LE DIMANCHE
RADIO-CRÉDIT
48, Rue de Malte - PARIS 11e
ANGLE : 3, Av. de la RÉPUBLIQUE (Métro : RÉPUBLIQUE)

L'ANNUAIRE GENERAL TELEPHONIQUE et COMMERCIAL
de PARIS, SEINE, SEINE-ET-OISE, SEINE-ET-MARNE, OISE
et TERRITOIRE DE LA SARRE
prépare son EDITION 1949
COMMERCANTS - INDUSTRIELS
n'omettez pas de COMMUNIQUER VOS CHANGEMENTS D'ADRESSES, DE RAISONS SOCIALES, etc., S'adresser 94, RUE LAFAYETTE — PRO. 94-26
Représentants demandés

Lindbergh inspecte le pont aérien

Saviez-vous que Lindbergh accomplit, *comme civil*, 50 missions *de combat* dans le Pacifique ? Son gouvernement le charge aujourd'hui d'inspecter le pont aérien de Berlin. Lisez *son nouveau livre* : « L'Aviation et la Vie » dans *Sélection* de février. Il vous raconte comment un jour, brusquement privé d'oxygène à 11.000 mètres, il réussit le « piqué » qui le ranima. Lisez comment l'expérience de la guerre a pu *modifier les croyances* de ce pionnier légendaire. Achetez votre *Sélection* dès aujourd'hui.

Lisez aussi dans Sélection :

L'art de rester chez soi. — Peut-on vous surprendre chez vous plongé dans des occupations qui vous passionnent ? Vous trouvera-t-on au contraire fatigué d'être trop sorti... et ennuyé de rester là ? Vous pouvez faire de vos soirées tranquilles des moments pleins d'attraits, et devenir ainsi un compagnon encore plus agréable.

Pour un patronat plus humain. — Un industriel met hardiment en évidence les responsabilités sociales des employeurs et invite ses confrères à s'efforcer d'être plus soucieux de progrès humain que de profits.

Enfantement sans douleur. — Vous ne devez plus ignorer les avantages certains et les inconvénients graves de méthodes dont on parle tant.

En tout, 34 articles choisis pour vous parmi les plus intéressants de ceux qui viennent de paraître dans le monde... et de fameuses petites histoires.

ACHETEZ DÈS AUJOURD'HUI LE NUMÉRO DE FÉVRIER DE
Sélection du Reader's Digest
128 PAGES DE TEXTE — 45 FRANCS

Maggy Rouff
vous prie de noter son changement d'adresse à partir du 5 février
25, Avenue Matignon
ELYsées 46-25
La collection Printemps-Eté 49 sera présentée à partir du LUNDI 7 FEVRIER, à 15 heures sur invitation seulement

TISSUS - LAMPES - BIBELOTS MEUBLES - SIEGES
SOLDES chez
DUGRENOT
107, Faubourg Saint-Honoré, Paris
du 28 janvier au 3 février inclus
y compris le dimanche matin

SOLDES
Vendredi 28, Samedi 29
Lundi 31 et Mardi 1er
toute la journée
GERMAINE LECOMTE
9, avenue Matignon

PADOVA
modèles de PERUGIA
chaussures prêtes à porter
2, RUE DE LA PAIX, 2
SOLDE
de ses
CHAUSSURES DE LUXE
du
20 janvier au 12 février

CHARALBE
SOLDE
SES MODELES POUR HOMMES ET DAMES
133, Bd Haussmann — Ely. 85-80

POUR VOS VENTES BIJOUX voyez ACHATS
HIRSCH 10, rue Chaussée-d'Antin
PROV. 29-90 près b. Italiens (en boutique)

CALCUL LOYERS
Métrage - Décompte complet
Expertises et contre-expertises
Etablissement documents légaux
BUREAU D'ETUDES
Spécialistes Techniciens
23, rue de la Bienfaisance
LAB. 10.44 Tarif officiel

CARNAVAL DE NICE
AVIS IMPORTANT
LES GRANDS VOYAGES (Fondés en 1898), 38, boulevard des Italiens (angle r. Helder), soucieux de permettre à un grand nombre de personnes d'assister aux fêtes du Carnaval, organisent plusieurs voyages de propagande de 8 à 11 j. à partir de 12.500 francs, de Paris à Paris, tttes dépenses comprises. Nombreux départs entre le 13 fév. et 1er mars. S'inscrire d'urgence. Env. gratuit du programme sur demande.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, " gonflé à bloc ".
Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir ! Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30.P.1493.

Madame, Monsieur,
la véritable choucroute de Strasbourg et tous les produits d'Alsace vous seront servis à la TAVERNE ALSACIENNE
286, r. de Vaugirard ou 51, av. des Ternes
dans une chaude ambiance régionale

Un beau geste de solidarité collective

Chaque jour se découvrent des gestes généreux, des élans spontanés envers ceux qui souffrent. C'est ainsi que les commerçants du boulevard Magenta, profitant de la semaine commerciale de baisse qu'ils organisent du 28 janvier au 1er février, sous le patronage de la Radiodiffusion Française, ont décidé de parrainer « EPRON », le petit village de la radio, afin d'aider à sa reconstruction.

Ce geste de solidarité qui se traduit par des objets, des articles de valeur offerts par tous les commerçants de ce boulevard, atteint le chiffre de UN million de francs. Cette somme, une fois réalisée en espèces, sera remise à la radiodiffusion pour le village d'EPRON.

Cette fois encore, la solidarité française n'est pas un vain mot.

Tous ces regards masculins sont pour vous

Voyez comme les hommes admirent les reflets troublants de votre chevelure.

Il vous suffit de paraître dans un lieu, pour que les hommes chuchotent d'admiration. Tant pis pour vos rivales ! mais vos soupirants ne vous quittent plus des yeux - "Quelle chevelure" disent-ils - "quel rayonnement, c'est un vrai miracle" ! C'est le "*Miracle Roja*" disent les jolies femmes. Il suffit de vaporiser matin et soir une *Rosée de Brillantine du Dr Roja*. L'effet est étonnant. Son ricin "solubilisé" et son huile précieuse importée de Pensylvanie, donnent à vos cheveux tellement plus de séduction et d'éclat ! Essayez donc Roja - et observez les hommes !

NECROLOGIE
Les obsèques de M. Eugène Bréval ont eu lieu dans la plus stricte intimité le 19 janvier, à Bray-sur-Seine (Seine-et-Marne).

Entrepôt Général de Mobiliers
5, Pl. G.-Clemenceau, ST-CLOUD
VENTE MOBILIERE DE GRE A GRE
Samedi 29 et dimanche 30 janvier
Le matin à partir de 10 heures et l'après-midi à 14 heures
à SAINT-CLOUD
Salle de l'Impérial
Pont de Saint-Cloud
Meubles anciens du XVIIIe siècle pour la plupart en marqueterie.
Bureau, meubles et armoires Louis XIII et Régence.
Sièges anciens et sièges de style Louis XV dont plusieurs paires de bergère et de fauteuils.
Tableaux anciens du XIXe siècle, peintures des écoles hollandaise, flamande, française et anglaise.
Nombreux tapis d'Orient et tapis français. Tapisseries anciennes d'Aubusson.
Bijoux dont bracelet brillants et collier de perles fines.
Manteau de vison.

LA GRANDE MAISON DE BLANC
PARIS
PLACE DE L'OPÉRA
VENDREDI 28 JANVIER
DERNIÈRE VENTE DE BLANC
SERVIETTES ÉPONGE
UN LOT HORS COURS
SERVIETTES BLANCHES FRANGÉES. La pièce 150
SERVIETTES BLANCHES OURLET PIQUÉ. La pièce. 345
SERVIETTES COULEUR JACQUARD, ourlet jour. La pièce 395

ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens. Société Hor. Suisse

ravitaillement
AUJOURD'HUI
Pas de distribution

Une crème onctueuse, qui s'étale comme une crème de beauté, protège les fesses de Bébé.
C'est Isolex-Bébé
En vente chez votre pharmacien.

Jusqu'au 31 Janvier
REMISE EXCEPTIONNELLE
DE 5% sur tous les prix marqués
dans les Magasins de
MEUBLES du Bld. BARBÈS

ROUFF Détective TOUTES MISSIONS
CONSTATS, PREUVES, ENQUÊTES, ETC
31, Rue Le Peletier (9e). PRO. 25-75

BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE, etc.
6, Achat comptant et au maximum place Madeleine, MICHEL (2e étage)
Le Cr MARIVAUX achète aux plus hauts cours et paye de suite
BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE ANCIENS ou MODERNES
13, r. Marivaux, angle bd Italiens, 2e ét. Asc.

Le 26 janvier 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 397.300 ex.
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
1 2 3 4 5 6 A B C D
3. Paris-presse-l'intran (d)

COMMUNIQUE

La Croix du Combattant Volontaire de la guerre 1914-1918 des armées de terre, de mer et de l'air, doit être demandée avant le 28 février 1949, sous peine de forclusion. S'adresser à la Fédération des Combattants Volontaires, 9, rue de Mazagran, Paris (10e).

Les souscripteurs à la NOUVELLE RENTE 5% peuvent obtenir dans tous les cas des titres au porteur
LES GUICHETS QUI NE SERAIENT PAS EN MESURE DE DELIVRER IMMEDIATEMENT CES TITRES SONT AUTORISES A REMETTRE AUX SOUSCRIPTEURS DES RECEPISSES ANONYMES.

les spectacles

A L'ECRAN

JEAN DE LA LUNE

(nouvelle version)

MARCEL ACHARD me fait penser à quelque acrobate de cirque qui, après avoir observé (pendant des années) le travail de ses confrères, se décide un beau jour à se lancer lui-même dans le vide... et réussit, du premier coup un impeccable « saut de la mort ».

Ainsi, l'auteur de « Jean de la Lune », qui participa à 74 films, s'est décidé à réaliser lui-même le soixante-quinzième... et il a mis dans le mille !

C'est fou à quel point on sent, en voyant cette nouvelle version de « Jean de la Lune » tout l'amour, toute la tendresse qui ont été déployés (par l'auteur) à sa réalisation ! On a l'impression qu'Achard ne s'est pas contenté de mettre son film en scène : il l'a mis au monde... comme un enfant !

Jef, Clo-Clo, Marceline... Ces personnages nous sont familiers depuis vingt ans. Dans notre esprit le souvenir les avait polis jusqu'à leur donner une sorte de perfection. Ils étaient devenus immuables.

Et voici qu'à nouveau ils s'éveillent, s'agitent, aiment, souffrent, pleurent et rient.

Sont-ils restés semblables à notre souvenir ? Oui et non. Telle la Belle au Bois dormant sortant de son long sommeil, Jef, Clo-Clo et Marceline ont gardé leurs grâces d'antan, mais ils se sont (aussi) parés de cette qualité inestimable (et nouvelle) : une apparence de vie.

Dans ce nouveau film, les héros de « Jean de la Lune » ne sont plus des personnages de théâtre. Nous sommes en face d'êtres de chair et de sang dont nous sentons battre les cœurs. Jef, Clo-Clo, Marceline, c'est vous, c'est lui, c'est moi, c'est nous tous. C'est un drame (ou une comédie ?) de tous les jours, tel que chacun de nous pourrait le vivre.

Et c'est là que réside (à mon sens) la très grande supériorité du « Jean de la Lune » 1949 sur son prédécesseur de 1929... lequel était, pourtant, un chef-d'œuvre.

Cette fois, nous ne sommes plus du tout devant une pièce de théâtre photographiée. Le rythme est beaucoup plus rapide, l'action plus dense, le découpage impeccable. Marcel Achard nous donne, comme ça, sans en avoir l'air, une jolie leçon de cinéma. Pas de travellings impressionnants ni de caméra épileptique, mais, de temps à autre, discrètement, un léger salut à celui qui fut son maître et ami... et dont on reconnaît (au passage) les enseignements : Lubitsch !

Le dialogue est très vivant sans être pléthorique. On retrouve, bien sûr, toutes les « répliques-clefs » que le spectateur guette au passage, mais (là aussi) c'est un langage d'êtres vivants et non de héros de théâtre.

L'interprétation ? C'est là que réside le point sensible. Jouvet, Michel Simon, Valentine Tessier (à la scène), puis René Lefèvre, Michel Simon et Madeleine Renaud (à l'écran) avaient marqué les personnages de Jean de la Lune d'un sceau (semblait-il) indélébile. Qu'allaient faire les nouveaux interprètes ?

Eh bien, ils ont lutté, fort courageusement, et ils ont gagné la partie. S'ils ne font pas oublier (tout à fait) leurs prédécesseurs, ils parviennent à en estomper le souvenir.

Et puis ils sont très différents. Claude Dauphin semble moins lunaire, moins pitoyable que ne l'était Lefèvre dans le rôle de Jef. Mais il est si tendre, si réfléchi, si émouvant dans son amour ! Et n'est-ce pas là le vrai « Jean de la Lune » ? Dauphin a fait une très grande création.

Pour Danielle Darrieux, la succession était la plus lourde car la Marceline de Madeleine Renaud n'a pas pris en vingt ans la moindre ride. Darrieux, très intelligemment, a évité tout ce qui pouvait ressembler à une imitation. Elle a insisté sur le côté « inconscience » et « femme-enfant ». Elle est charmante.

François Périer m'a paru, par contre, moins à l'aise dans le rôle de Clo-Clo. Il « charge » trop au début. Sa scène de « quasi-rupture » avec sa sœur est parfaite, mais l'ensemble manque peut-être de cohésion.

Pierre Dux (Richard) est coléreux à souhait. Guérini, la mignonne Jeannette Batti, Lucienne Granier, Françoise Prévost méritent des éloges. Jacques Sernaz est beau garçon ; tout à fait le type d'homme à tourner la tête (légère) d'une femme... pour une journée !

C. H.

La star suédoise

Viveca Lindfors

reviendra d'Hollywood dans son pays natal pour tourner avec Christian-Jaque le film

SINGOALLA

CHRISTIAN-JAQUE est rentré de Stockholm pour terminer, avec Pierre Véry, l'adaptation cinématographique de Singoalla, qu'il va réaliser en Suède, d'ici quelques semaines.

— Ce film, nous dit-il, est tiré d'une vieille légende suédoise et c'est une magnifique histoire d'amour. Je n'ai pas encore de titre français pour Singoalla, que je réaliserai en trois versions (anglaise, suédoise et française)... mais je vais surtout m'efforcer de faire un film français et, comme toujours, je vais retrouver toute mon équipe de techniciens français.

» *Je suis surtout content, alors que les Américains refusaient généralement de laisser leurs vedettes tourner sous la direction de metteurs en scène français, de pouvoir compter sur Viveca Lindfors, qui est une merveilleuse comédienne et qui m'est prêtée par la Warner. J'ai vu à Stockholm des films avec cette artiste ; elle est étonnante... et de la lignée des Garbo et des Bergman.*

» *Il y a un rôle d'homme très important, que je vais confier à un jeune comédien français, mais l'engagement n'est pas signé.*

» *Quand j'ai présenté* D'Homme à Homme, *à Stockholm, vous avez pu vous rendre compte par vous-même de l'hospitalité suédoise et combien nos amis aiment notre pays. Cette fois encore, les Suédois ont été d'une extrême amabilité et je vais tourner là-bas dans une ambiance de cordialité et de sympathie qui me réjouissent. »*

Marcel IDZKOWSKI.

Interview - express avec Mariemma

MARIEMMA, que nous vîmes danser l'an dernier à Paris, en mars 1947, avant qu'elle ne paraisse à l'Opéra - Comique dans « L'Amour sorcier », nous est revenue après une longue tournée au cours de laquelle elle donna 72 récitals entre Buenos-Ayres et... New-York.

— J'arrive de Madrid, nous dit Mariemma, et il y a bien longtemps que je n'avais respiré l'air de mon pays natal.

» Pour les cinq récitals que je vais donner au théâtre des Champs - Elysées les 28, 29, 30 et 31 janvier, j'ai composé deux programmes différents et vous verrez et entendrez à mes côtés le pianiste Enrique Luzuriaga, les danseurs Paco Fernandez et José Toledano et le guitariste Paco de la Isla.

— Votre spectacle ?

— Il sera différent de celui que j'ai donné à Pleyel l'an dernier, mais je reste évidemment fidèle à la tradition classique avec des danses flamenco, paysannes, folkloriques ou de caractère.

QUELQUE PART EN EUROPE

LE nom du réalisateur hongrois Geza Radvanyi était, hier encore, totalement inconnu hors de son pays d'origine.

Aujourd'hui, tous ceux qui ont eu le privilège d'assister à la projection de son film s'accordent pour voir en lui un très grand homme de cinéma.

Demain (n'en doutez pas !) Radvanyi réunira l'unanimité de la critique et du public parisien.

Et bientôt (espérons-le !) le monde entier verra « Quelque part en Europe »... et en tirera les enseignements nécessaires afin que rien de tel ne se reproduise plus — ni en Europe ni ailleurs.

Les lecteurs de « Paris-presse-l'intransigeant » connaissent déjà, grâce aux articles de Marcel Fortier, le sujet de son film et ses personnages. Il ne me reste plus, somme toute, qu'à parler de la réalisation et à dire toute l'admiration que nous inspire l'œuvre de Geza Radvanyi.

Des films italiens et certains films russes nous ont appris à connaître la puissance dramatique des enfants — lorsqu'il s'agit, bien entendu, de gosses authentiques et non de petits chiens savants dit « jeunes artistes ». Ceux que nous voyons dans « Quelque part en Europe » sont bouleversants de vérité, de vie, de simplicité, de naturel. Ces (anciens) vagabonds ont su revivre leur tragique aventure, refaire les mêmes gestes sous les ordres de leur metteur en scène, sans un atôme de cabotinage, sans donner à aucun moment l'impression d'être des acteurs. Je défie n'importe quel spectateur — qu'il soit ou non père de famille — de rester insensible devant ces gosses hâves, loqueteux, purs et cruels (par instants). Le gamin qui incarne le petit Kouksi domine tous ses camarades : ce gosse est (sans le savoir) un très grand artiste.

La réalisation proprement dite est de tout premier ordre. Radvanyi possède (d'instinct) le sens de la chose cinématographique dans ce qu'elle a de plus dépouillée et de plus complet. Avec une extrême économie de moyens, il fait parler ses images, trouve toujours l'angle exact, tire un maximum des extérieurs (routes, arbres ou ruines) et connaît parfaitement la valeur des raccourcis. La première partie du film (à peu près muette) est un authentique chef-d'œuvre. Trois ou quatre plans suffisent à Radvanyi pour créer « l'atmosphère » de son œuvre, pour « accrocher » le public... et le tenir jusqu'au bout. Ça, c'est du cinéma ! Du grand cinéma !

Les seules réserves à faire s'adressent au petit discours (moralisateur) que tient le vieux musicien devant le tribunal sommaire. C'est, à la fois, trop long et inutile — comme sont inutiles les dernières images du film. Pour garder à « Quelque part en Europe » toute sa vigueur, il serait préférable de terminer sur la mort (bouleversante) de Kouksi. Mais ce n'est là qu'un bien mince reproche.

Il faut voir « Quelque part en Europe ». C'est mieux qu'un film : c'est un message.

Claude HERVIN.

On dit que...

♣♣ **Le Club d'Art Cinématographique donnera le 29 janvier à 14 h. 30 : QUELQUE PART EN EUROPE.**

♣♣ **L'Atelier vient de reprendre ANTIGONE pour trente représentations.**

♣♣ **Le lundi est le soir de relâche du Théâtre de Paris mais exceptionnellement le lundi 31 janvier, ce théâtre donnera une représentation de DAS KAPITAL, la pièce de Curzio Malaparte, au profit des vieux comédiens de Pont-aux-Dames.**

♣♣ **Jacques Dumesnil, Sophie Desmarets, Yves Robert, Jeanne Lion, Germaine Engel, Claude Nicot, J.-C. Michel, Regy et Burran joueront UNE FEMME LIBRE de Salacrou au Théâtre de l'Œuvre.**

♣♣ **Françoise Engel jouera pour la première fois demain, à la salle Luxembourg, le rôle d'Inès de Castro dans LA REINE MORTE.**

♣♣ **Au Théâtre Verlaine, en soirée, répétition générale du nouveau spectacle CROISIERE INHUMAINE fait divers en trois actes d'André Gain, mise en scène de Raymond Raynal, avec Marie Valsamaki, Raymond Raynal, Paul Bonifas, Jacques Sommet, Zanic Aubier, Jacques Munier, Georges Aubert, François Charville.**

♣♣ **Au Théâtre Marigny, le 18 février à 21 h., présentation à la presse de LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR de Marivaux, mise en scène de J.-L. Barrault et de LES FOURBERIES DE SCAPIN, de Molière, mise en scène de Louis Jouvet, interprétées par la Compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault.**

♣♣ **Au Théâtre du Chapiteau, le 13 février, début du nouveau spectacle MADAME DE FALINDOR.**

♣♣ **De retour de leur tournée d'Orient, Gil Roland et Pierre Jourdan, directeurs du Théâtre Monceau viennent de recevoir la nouvelle pièce de M. André Haguet TU ES UN IMBECILE qui sera créée prochainement sur la scène de ce théâtre.**

Bien arrivés à Dublin

Les Français sont confiants et Lassègue redouté des Irlandais

(De notre envoyé spécial Géo VILLETAN)

DUBLIN (par téléphone). — Vingt-quatre heures de voyage, deux mers à franchir, quatre visites de douane à satisfaire, telle fut l'épopée consommée par l'équipe de France de rugby qui, ce matin, est arrivée pourtant sans histoire à Dublin.

Aujourd'hui, Dublin présente une nouvelle physionomie. Le ciel s'est éclairci, prémisses d'une belle journée.

Le voyage de l'équipe de France n'a point connu d'à-coups. Mer calme de Calais à Folkestone, mer quelque peu agitée de Hollygrad à Kingstown, port de Dublin, sans qu'un joueur ou officiel ait éprouvé la moindre nausée, à l'exception, pourtant, de Robert Soro dont l'estomac délicat ne put éviter le refoulement des aliments pris au cours de la nuit.

» Le secret d'une bonne traversée, nous disait Alvarez, en débarquant, c'est de voyager couché ! »

Quelque peu reposée, l'équipe de France se voit affligée, dès les premières heures de la matinée, d'un programme de réceptions qui commença à onze heures, par la visite de l'une des plus grandes brasseries du monde, celle des bières Guinness, suivie d'un copieux déjeuner à l'irlandaise.

Après quoi, ce fut quartier libre... car, demain seulement, commenceront, avec un galop d'entraînement, au terrain du collège de la ville, les choses sérieuses.

Pourtant chacun est préoccupé par le match de samedi :

— Nous devons tenir en avants, me disaient Prat et Matheu. Et, cette fois, notre troisième ligne ne sera pas désorganisée, comme elle le fut devant l'Ecosse, puisque nous aurons un demi de mêlée.

Tout le monde est en bon état et même Robert Soro, qui souffrit de l'état de la mer, déclare, aujourd'hui, que sa jambe droite ne lui fait plus mal du tout.

Confiance et crainte irlandaises

Dès notre arrivée à Dublin, bien sûr, les Irlandais se montraient optimistes dans leurs confidences.

— Nous savons qu'il faut toujours se méfier des redressements de votre équipe. Nous avons vu cela, l'an dernier.

Un fait préoccupe les Irlandais : la présence de Jean Lassègue à l'une des ailes de notre ligne de trois-quarts. Ils se souviennent, en effet, du remarquable essai marqué par lui voici deux ans.

Bien sûr, ils ont trouvé des attaquants, dont le principal nouveau, on le sait, est un prêtre : un prêtre catholique, l'abbé Gavil, qui termine actuellement ses études à Cambridge et arrivera demain. Mais le plus redoutable ne va-t-il pas rester pour nous l'étonnant « Monsieur Kyle » qui opérera une fois de plus à l'ouverture en face d'Alvarez ?

L'équipe de France, selon la tradition, a apporté des victuailles dans ses « paniers », en même temps que quelques bonnes bouteilles de vin, qui permettront aux joueurs de ne point trop déroger à leurs habitudes gastronomiques jusqu'au moment du match. Et comme le pain est désormais en vente libre, c'est dire qu'autour de leur table, tout doit aller mieux qu'il y a deux ans.

On en parle...

● Le sortant M. Dupuis fera-t-il le Tour de France ? Et ceci avec deux camarades de la Fédération qui seraient les commissaires chargés de surveiller la course pour le compte du Sweepstake.

Oui, car il est toujours question d'organiser un Sweepstake à l'occasion de la grande épreuve de juillet.

● Verrons-nous les championnats du monde en Amérique du Sud ? Il en est question.

En tout cas, l'Uruguay a posé sa candidature pour Montevideo qui possède une très belle piste de 333 mètres.

A l'U.C.I., devant la pauvreté du calendrier nord-africain, on envisage sérieusement l'éventualité de se rendre en 1953 à Marrakech. Quel beau voyage pour ces messieurs de l'U.C.I. !

En attendant, les championnats du monde, qui ont lieu cette année à Copenhague seront attribués en 1950 à la Belgique, en 1951 à l'Italie et en 1952 à la Hongrie.

« Je rejouerai dans un mois »

espère Vignal

La main gauche dans le plâtre, René Vignal est venu nous rendre visite à Paris-presse-l'intransigeant, où il s'est rencontré avec Robert Charron.

— Les journées me semblent bien longues, maintenant que je ne puis aller taper dans la balle, nous confia-t-il. Mais, dans une dizaine de jours, je pourrai ôter mon plâtre, et je pense être, dans un mois au plus tard, en état de reprendre ma place dans l'équipe. D'ici là, j'espère bien que nous aurons recommencé à gagner des matches. Notre tour est venu de connaître la « série noire », mais elle tire à sa fin et, croyez-moi, on reparlera du Racing. — M. C.

LES TISSUS DE Lingerie

sont une de nos spécialités

QUALITÉS SPÉCIALES MISES EN VENTE pendant notre

37me Exposition de Blanc

IMPRESSIONS multicolores sur toile fibranne qualité résistante, lavable, grand teint, recommandée pour lingerie, fond saumon et fond ciel ; largeur 80 cm. Le mètre **288F**

Très beau TISSU COTON jumel, impressions rayures pour chemises et pyjamas Hommes ; coloris bleu, beige, gris, lavable, grand teint ; largeur 80 cm. Le mètre **289F**

BATISTE tout coton, belle qualité, pour lingerie, impressions pompadour sur fond blanc, ciel, rose, nil ; coloris grand teint, lavable ; largeur 80 cm. Le mètre **298F**

MOLLETON coton croisé, très belle qualité souple et mœlleuse pour lingerie Dames et Enfants ; coloris unis : blanc, ciel, rose, teint garanti ; largeur 70 cm. Le mètre **322F**

PEAU D'ANGE blanche, rayonne, pour lingerie et chemisiers, lavable ; largeur 90 cm. Le mètre **550** et **323F**

VOILE LOPALIC rayonne, pour lingerie, blanc, ciel, rose, paille nil ; largeur 90 cm. Le mètre **330F**

CRÊPE imprimé rayonne lavable pour belle lingerie ; larg. 90 cm. Le mètre **380** et **335F**

FLANELLE mixte beige, pour gilets de santé, chemises et pyjamas ; larg. 78/80 cm. Le mètre **375F**

En blanc pure laine. Le mètre **520F**

AU BON MARCHÉ
MAISON A BOULOGNE

B.M.150

Coup de théâtre à Rome :

COPPI ou BARTALI un seul des 2 dans le «Tour»

(De notre correspondant Aldo BORRELLA)

MILAN. — La semaine dernière, Coppi et Bartali, après la réunion de l'Association des coureurs professionnels à Milan, avaient été invités à un dîner offert par M. Rodoni, président de l'U.V.I. ; et l'on faisait connaître aux journalistes que l'accord était parfait entre la Fédération et les deux « campionissimi » pour leur participation au Tour de France. On disait également qu'Alfredo Binda serait chargé de faire le voyage à Paris pour converser en temps utile, avec les organisateurs du Tour de France.

Aujourd'hui, coup de théâtre : M. Rodoni, à la réunion de mardi soir, à Rome, du comité de direction de l'U.V.I., a changé d'avis. La presse italienne a été avertie qu'une décision au sujet du Tour de France ne sera prise qu'à l'issue du Tour d'Italie, et qu'un seul des deux champions devra défendre les couleurs italiennes dans la Grande boucle française.

Les commentaires sont naturellement très sévères, et l'on se demande si l'on ne va pas renouveler les gaffes de l'an passé, puisqu'à huit jours du départ du Tour de France on se trouvera encore en désaccord quant à la participation italienne dans cette épreuve.

Et si l'on réfléchit que, l'année dernière, il n'y avait qu'à « caser » Bartali dans le Tour, on se demande qui pourra régler l'imbroglio Coppi-Bartali cette année, si un seul doit participer au Tour de France.

Dans ces conditions, que pourra proposer Binda à M. Goddet, lors de sa visite, si la Fédération italienne ne sait pas encore lequel des deux coureurs sera désigné et si la décision définitive ne doit être prise que dans quatre mois, c'est-à-dire quelques jours avant le départ du Tour ? Pourra-t-on prendre au sérieux, à Paris, un « ambassadeur » dont les pouvoirs sont si limités ?

Quelques commentaires de journaux italiens sont assez acerbes :

« Quand l'U.V.I. se décidera-t-elle à prendre au sérieux sa tâche ? A respecter les intérêts des coureurs italiens et des organisateurs étrangers ? » « Déplacer des ambassadeurs à l'étranger, dans ces conditions, est une véritable galéjade.

« On ne peut empêcher COPPI et BARTALI de participer au "Tour" » confirme M. BERTOLINO

MILAN. — C'est M. Rodoni, président de l'U.V.I., qui a décrété ce que nous venons d'annoncer. A l'issue de cette décision, un conflit règne au sein de la fédération italienne. M. Bertolino, vice-président, n'est pas d'accord avec M. Rodoni.

De toute façon, l'U.V.I. ne peut empêcher Coppi et Bartali de disputer le « Tour », nous a dit M. Bertolino, confirmant ainsi ses déclarations faites à Paris.

» Pour les championnats du monde, la fédération a des droits, mais pas pour le « Tour ». Elle ne peut interdire à des « pros » de gagner leur vie. »

Un sentiment se dégage ici : le mois prochain, M. Rodoni, au cours d'un congrès extraordinaire, sera déboulonné de son piédestal, et la décision qu'il vient de prendre n'aura plus de valeur. — A. B.

LA RENTREE DU « PROF »

Kid MARCEL devrait être concluant

Pour sa rentrée, après de longs mois d'inactivité, Kid Marcel se heurte, ce soir, à Wagram, à « tout neuf » Claude Ritter.

Cette rencontre verra la jeunesse et le dynamisme affronter la science et le métier. En pareil cas, souvent la science triomphe. Nous pensons d'ailleurs que le rusé Kid Marcel, devenu un solide poids moyen, aura raison du mobile Ritter, dont l'arme principale est un excellent crochet gauche, qui fit et fera encore du dégât, mais ce soir sera sûrement neutralisé par les blocages et esquives de l'adroit Kid Marcel.

Ceries. Ritter tentera de déborder le Kid dans les derniers rounds mais nous pensons que ce dernier, même s'il baisse de pied en fin de combat, aura pris un avantage suffisant dans les sept premières reprises pour arracher la décision.

Le second 10 rounds verra le mi-lourd René Hauenstein — finaliste du championnat de France amateurs — livrer son premier combat professionnel contre Simoniello. — L. T.

LEURS POIDS A MIDI

Claude Ritter, 70 kilos 100 ; Kid Marcel, 72 kilos 400 ; R. Flamant, 54 kilos 300 ; Le Gavre, 54 kilos 400 ; Hanenstein, 79 kilos 300 ; Simoniello, 78 kilos.

Le match Ritter-Kid Marcel devait avoir lieu à 71 kilos 500. De ce fait, Copin et Desnoyer doivent avoir une entrevue cet après-midi au Palais des Sports avec Gilbert Bénaim quant au forfait de poids.

Il est cependant à prévoir que ce différend sera aplani et le match Ritter-Kid Marcel aura lieu.

PALAIS DES SPORTS — SAMEDI 29 JANVIER, A 20 H. 45

HOCKEY SUR GLACE

LES YOUNG SPRINTERS DE NEUCHATE contre LE RACING CLUB DE PARIS

Patinage artistique : M. et Mme FAVART (CHAMPIONS DE FRANCE PAR COUPLE) - Mlle Doris BLANC, de Suisse

LOCATION : Palais des Sports (BUF. 44-40) - « L'Equipe », 10, fg Montmartre (TAI. 70-80) - Wagons-Lits (OPE 61-30).

Demandes d'emplois 75 fr

Photographe esthétique ch. place. Ecr. BEHAR, 50, r. Folie-Méricourt

H. cél. 46 a. ch. emp. pour nuit manut. Hv. plong. *Paris-presse* 419

Jne. F. 18 a. bonne présent. ch. place vendeuse parfum. ou comptoir. Ecr. BERTEUX, 5, rue de la Ferme, SARTROUVILLE

Ménage, 59 ans, actif, gagerait propriété même loge mod. Référ. 1er ord. Ecr. PARIS-PRESSE 401

J. F. poss. mach. ch. tr. travaux copie domic. Ecr. *Paris-presse* 405

Dame ex-élec. dist. s'te confiance accept. dans commerce, possible in. prêteur. Ecr. PARIS-PRESSE 409.

Très au courant fabrication de tous fromages frais. Travail. des Halles, cherche situation. Femme très capable, étudierait également Gérance forte affaire. Très bonnes références. Ecrire PARIS-PRESSE 410.

J. F. ch. aff. conf. comm. lue. Second. patr. Ecr. *Paris-presse* 412.

Anc. m.-imp. 46 ans typo minery. massic. broch. cherche place conf. dans petite imprim ou imp. papet. Paris, Banlieue proche papet. Ecrire PARIS-PRESSE 413.

● EMPLOIS DE BUREAU

STENO-DACTYLO COMPT. possédant mach. à écr. ch. trav. à domicile. Ecrire *Paris-presse* 420.

J.F. 29 a. st.-dact. ay. fr. t.trav. banc. ch. pl. stable. *Paris-presse* 422

Jeune Fr. 33 a. cher. place bu. peau connais. mach.écr. fact. corr. bel. écrit. Ecrire *Paris-presse* 423.

DAME sér. réf. dact. fact. cptes et. cais. courr. ch. empl. 1/2 jour ou 25 h. Dementhé, 39, rue Carnot, Fontenay-sous-Bois (Seine).

J. Hom. 35 a. tr.act. licencié droit tr. au courant quest. contentieuses, fiscales, sociales et compt. ch. sit. ou intéressant. Ecrire LE NORMANT 400.222, rue Vivienne 17, Paris.

J.F. 25 a. bon. référ. ch. emploi dactylo écritures 1/2 j. ou journée de préf. 14e ou limitrophes. Louineux 14 r. Francis-Pressensé-14e

M. exc. référ. ch. sit. content. compt. lor. gérances, sem. ou mois. BORD, 60, Bd St-Germain-5e

H.35 a. extrêm.comptence adm.compt. b.rédact. dact. b. not. angl. habit. rompu. comptes import. export. dern. réf. 8 a. t.b.réf.moral. rech. sérr. entr. serv. comm. intl. resp. curr. sit. à demander. Libre 16-2-49 Ecrire PARIS-PRESSE 404.

J.F. 18 a. sté.dact. sten écrit dact. b.t. Ecrire PARIS-PRESSE 407.

Sérr. st.-dact. exp. allem. not.angl. court import.-export., transit Ecrire PARIS-PRESSE 411

● CHAUFF., LIVREURS

H. 35 a. lib. 1/2 jrée tous permis. ex.empl. chff.-livr. ou cycliste. Sér. réf. LABOR, 50, Chaussée Antin-9e

● COUT., MODE, CONFECT.

Dame très capable Haute Couture mach. exécut. modèle désire travail. direct. av. Maison d'Export Haute Couture. Ecr. PARIS-PRESSE 403.

● GENS DE MAISON

Dame 45 a. cuis. cout. ch. pl. chez personne seule ou garde-malade nuit. Ecr. « Paris-presse » 421.

Cuisinier-pâtiss. tr. b. réf. ch. pl. cantine, ensuite, préf. particulier. Ecr. DINH, 45 ter, rue Acacias.

J.F. cherche emploi femme de ménage le matin dans bureau ou maison bourg Ecrire *Paris-presse* 414

● INDUSTRIE

Ass.art. ébén.tap.tit.vernis tampon dem.empl.st. Cuiot, 10,bd Brune-14e

J. H. 29 ans célib. technicien électricité, tr. bnes connaissance théorique ch. situat. pratique, études, projets ch. Ecrire *Paris-presse* 402

4. Paris-presse-l'intran (d)

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

STENO-DACTYLO ayant notions COMPTABILITE, P.-O. PUBLICITE, 5, rue Vignon.

DACTYLO très expéric. Ecrire ou joindre copie certificats références et prétentions à Association de Constructions Britanniques, 169, quai de Valmy, Paris.

Tr. b.sténo-dact. secrét. dem. urgt Sér. réf. étud. app. Tél. LOU.40-88

Banque privée dem. bonne sténo-dactylo Ecrire avec référence à DUCHE, 12, place de la Bourse.

ST.-DACT. déb. orth. parf. Ecr. Ne pas se présenter, LAVERGNE, 10 r. Léon-Morane, PARIS (15e).

STENO DACT. facturière, B.Sté. Se prés. Central-Garage 127, av. de Neuilly, Neuilly-s/S.

Très bonne sténo-dactylo demand. Librairie, 116, Bd Saint-Germain.

On dem. sténo-dactylo très expér. pour travaux dans secrétariat direction, long. entretien. Salaire à discuter. Ne pas se présenter. Ecrire en indiquant référ. à M. RENARD 13, avenue de l'Opéra, PARIS.

Recherch. aide-comptable homme dégagé obligations milit. Se présenter : POCA 4, rue Scribe.

REMPLAÇANTES

STÉNOS - DACTYLOS

très rapides dem. par F. FOUCHE 3, r. St-Denis, à La Courneuve, et 7, rue Eugène-Varlin, Paris-10e, ou 3, rue Eugène-Varlin.

Urgent rech. Sténos-Dactyl. comp. l'automobile. Référ. exig. PELLERIN, 73, r. A.-France, Levallois.

Demande bon Comptable court banque GASTON, 51, rue Vivienne.

Urg. import. Sté industr. banlieue Est rech. chef compt. tr. sérieus. référ. exig. Ne pas se prés. Ecrire avec référ. et appointem. LALLEMENT, 89, r. Cherche-Midi, Paris.

Ch. J. F. secrét. comptable, bonn. référ. pr Se arr. Ecrire à 58.589, CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne, Paris (17e) q. tr.

On dem. J. F. pour dactylog. et classem. Débt. s'abstenir. Ecrire Vaugir-Dufour, 251, r. Crimée-19e

Import. Société près Gare Montparnasse demande **AIDE-COMPT. EMPL. AUX ÉCRIT.** et très **STÉNO-DACTYL.** bonne Ecr. sér. réf. à 56.592 CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne-17e q.tr.

Ch. Sténo-Dactylo, aide-comptable ayt sérieuses référ. habitant banl. Nord. E.C.E.P., 95, avenue de la Marne, EPINAY-sur-Seine.

AIDE-COMPTABLE

expérim. max. 35 ans. Se présent. Vendredi de 9 h. à 11 h. HOBART 39, rue Cambon, PARIS

On dem. J. F. 25-35 ans pour bureau, ayant notions comptabilité, préférence connaissant photo. Se présenter matin : Ets PHOTO-PLAIT, 39, rue Lafayette, Paris.

Employé écritures Homme service achat pièces mécan. SIMPLEX, 48, Bld des Batignolles, PARIS.

JNE HOM. dég. oblig. milit. écrivant et calcul. bien pr travx de bureau. Init. à la machine à timbr. rép. Ecrire à 56.594, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) q.tr.

J. H. aide-comptable, connaiss. compt clients, chiffrant bien, table M. GUILLEMIN, 28, avenue Opéra.

Revue «La Qualité Française» demi-excell. sténo-dact. facture, p. serv. classement, et compt. Travailleuse, coquet, ayt initiat. Place stable rétrib suiv. capacités. Se prés. de 16 à 18 h 153 bd Haussmann (IIIe-suite)

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Dem. mécanicien paquet conf. hom. Rutwing, 116, rue des Couronnes.

2ème d'atelier couture en gros connaiss. parfait. travail de réception. Réf. exig. Ecr. RIC, 51, r. Montmartre.

Import. Manufacture de Confection pour hommes et jeunes gens recherche pour atelier Centre de France bon ouvrier tailleur jeune, actif. Se présenter avec références Etablissements EDNA, 3, rue Croix-des-Petits-Champs, Paris-1er

Dem. pour atelier confect. homme chef de coupe Femme 5093 Agence Maille, 7, r. des Italiens.

Dem. entrepr. ou ouvr. domicile avec modèles chemisiers classiques. Se présenter le matin : FRANCES, 18, av. Victor-Hugo-16e

Dem. FINISSEUSE pour Manteaux Tailleurs Dames. Non qualif. pour tailleurs s'abstenir : KERSZ, 28, rue N.-D.-de-Nazareth (3e).

Dem. Contremaître p. Confection veston bel. fabricat. Atel. 30 pers. Ecrire 0732-E HAVAS LIMOGES.

On demande bons Mécaniciens Entrepreneurs-ses, manutent. coupeuse KAHN, 115, r. Tocqueville, 4e ét.

◆ GENS DE MAISON ◆

Dem. b. à t. faire réf. exig. GIRAUD, 20 bis, r. Daru CAR. 16-58

On dem. pr tenir intér. dame seule ds. pr. conf. coqu. travaux ménage. Références 1er ordre exigées non couchée. Ecr. Mme ANDRIEU, 5o bis, quai Valmy PARIS (10e).

Bons logem. et nourriture, gages, vie de famille offerts à femme seule sér. bon. éduc. contre aide substantielle aux soins d'un garçon de 2 ans, ds pavillon banl Paris Ouest Ecr. A. DUPUY, Librairie Vergers, 133, bd Exelmans (16e).

Cuisinière bonne à tout faire, quarantaine, veuve ou divorcée sans enfant à charge. Bons gages BOUJEANT, 28, Boulevard de la République, BOULOGNE-BILLANCOURT Seine

◆ INDUSTRIE ◆

STE AITON 17 à 25, rue de St-Denis, LA COURNEUVE, demande : **DESSINATEUR D'ÉTUDES**

ou PROJETEUR connais. tuyauterie vapeur. Ecrire ou se présenter sauf samedi.

TOLIER BRICOLEUR pour réparat. carrosserie autom. Sté SESAME, 28, r. Pouchet, dem. 1 RABOTEUR MECANIQUE.

On dem. ajusteur-outilleur connaiss. l'outil à découper. STEPHENS, 37, rue Desnouettes LEVALLOIS

CITROEN
EMBAUCHE DE SUITE
REGLEURS TOURS AUTOMATIQUES
REGLEURS MACHINES AUTOMATIQUES
REGLEURS ORDINAIRES
REGLEURS DE TABLE « GLEASON »

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e), métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

On demande
DESSINATEUR

études mouvement machines automatiques. Ecr. réf. et prétent. à N° 56.606 CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne, Paris-17e q.tr.

Dem h.ouvr. mécan. aidé, mach. à fer Chargeboeuf, 23, av. Trudaine

Recherch. tôliers et manœuvres spéc. montage, chauffage et fourneaux. Se prés. PIED-SELLE, 7, r. Adolphe-Mille (19e) sauf le jeudi.

Plusieurs qualifiés. FLAMBO, 33, r. Ch.-Baude, Fontenay-sous-Bois.

Rech bons Dessinateurs Radio profession. Téléph. ROQuette 91-00

Dessinat. Exécution. Se pr. à S. Rabinnan, 74, rue Commerce-15e.

On dem. bons électriciens automobile 6, rue G.-Péri (Clichy).

On demande Horlogers, Acheveurs et Emboîteurs. Non qualifiés s'abstenir. - Se présenter : FABRIQUE PARISIENNE D'HORLOGERIE, 16, rue Richat, PARIS (10e).

◆ DIVERS ◆

BANQUE demande COMPTABLE Ecrire av. référence VANBELLE, Bureau Rue Rest. N° 1, Paris.

Important magasin confection homme dem. chef de rayon chemiserie. Excell. réf. Ecr. avec prétentions A.P. n°8513, r. de Châteaudun, 50

Annuaire dem. personnel disp. pte capit. 2-4 h., 4, r. E.-Rousse (14e)

Import. industr. en pleine activit. rech. excellents REPRESENTANTS et VENDEURS Paris et Banlieue pour visit. client. commerçants s. indicat. fournies p. son serv. Vente, gains import. Sér. référ. exig. Ecrire 3, r. Frédéric-Mistral (15e)

IMPORT. MAISON AMERICAINE ch. télétype mécaniciens qualifié possédant compète connaissance de machines télétype spécialisées, ou standard téléphonique et d'appareils interphone. Adr. renseignem. complets à M. LAPORTE, 78, av. Marceau, PARIS, qui transmettra

HOMME pr courses et chauffage rent. appart. dans l'établissem. Se prés. ou écr. 169, qu. de Valmy. Import. firme alim. dem. urg. dé. monstratrices Paris Prov. 30-40 a. Fixe, commiss. frais déplacem. Ne pas se présenter, écrire DOUIN, 146, rue du Château, PARIS.

Important American Firm requires qualified typewriter mechanic, complete practical working knowledge of telephone switchboard and teletalk equipment. Apply to Mr. TREUELTS, 49, Marceau, will follow

On dem. ouvrières métier Rachel TEXARME, 63, bd Ménilmontant-11e

Dem. MM. 25-35 a. tr. instr. et b. prés. p. visit. client. Assureurs s/abst. gain import. et immédiat. 9, bd Italiens, 5e ét. Bur. 16. 10 à 12 h.

Import. Sté dem. courtiers-ères b. prés. même ayt fait calendrier, sit. aven. tr.fac. gain immédi. Vendredi 9-12, 14-18, 11, r. Danton.

Dem. garde-malade s'occup. enfant, infirme. Vidal, 180, r. Lafayette.

Hom. 39-40 ans pour vente Atlas 6e, r. des Orteaux (20e) 2-4 h.

Hom. jeune pr service achats nécessaire mod. industr. indisp. présenter référ. emploi similaire et diplômé Ecole commerciale. Ecrire à 56.590 CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne (17e) q. tr.

URG. Collab. sér. dég. serv.